

## 2ème PARTIE : ETAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT

### **PREAMBULE.**

En application du Code de l'urbanisme modifié par la loi 2010-788 portant engagement national pour l'environnement (Grenelle II – Art 19 et 20 en particulier), le PLU doit prendre en compte les enjeux environnementaux et évaluer les incidences du projet sur l'environnement.

En application du Code de l'urbanisme (Art. L 121-10 et R.121-14 et R.121-16) en partie modifié par la loi dite "Grenelle II" et du Code de l'environnement (Art. L.414-4), le PLU de la commune de PERRIGNIER est soumise à la procédure d'évaluation environnementale.

Les critères qui soumettent ce PLU à cette procédure sont les suivants :

Au titre du 1° du II du R.121-14 du Code de l'Urbanisme et du L. 414-4 du Code de l'environnement :

PLU permettant la réalisation de travaux, ouvrages ou aménagements qui doivent faire l'objet d'une évaluation de leurs incidences sur un site du réseau Natura 2000. Les projets concernés susceptibles d'avoir des incidences sur le site Natura 2000 peuvent être situés soit à l'intérieur soit à l'extérieur du site.

Le territoire PERRIGNIER est concerné par un site du réseau Natura 2000 : Les "*Zones humides du Bas-Chablais*" (n°FR8201722), d'une superficie totale de 282 ha, dont environ 16 ha sur la commune de Perrignier.

La procédure d'évaluation environnementale, réalisée par le bureau d'études AGRESTIS, se traduit par l'intégration au présent rapport de présentation, des éléments suivants, repris de l'article R.123-2-1 du Code de l'urbanisme et replacés ici dans l'ordre logique du déroulement et de la formalisation de l'évaluation :

- Une analyse de "l'état initial du site et de l'environnement" (développée sous le présent chapitre).

Et sous différents chapitres de la partie III du présent rapport :

- Une description de la manière dont l'évaluation environnementale a été réalisée.
- Une explication des "choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national, et, le cas échéant, les raisons qui justifient le choix opéré par rapport aux autres solutions envisagées".

La présentation des "mesures envisagées pour éviter, réduire [...] les conséquences dommageables de la mise en œuvre du plan sur l'environnement [...]".

Une description de "l'articulation du plan avec les autres documents d'urbanisme et les plans ou programmes [...] soumis à évaluation environnementale au titre du L.122-4 du code de l'environnement "avec lesquels il doit être compatible ou qu'il doit prendre en considération" (tel que le SDAGE).

- Une analyse des "incidences notables prévisibles de la mise en œuvre du plan sur l'environnement" et un exposé des "conséquences éventuelles de l'adoption du plan sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement", tels que les sites du réseau Natura 2000.
- La présentation des "mesures envisagées pour [...] réduire et, si possible, compenser s'il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du plan sur l'environnement ; [...]" (PLU ne relevant pas de la loi ENE du 12/07/2010).
- Les indicateurs qui devront être élaborés pour l'analyse "des résultats de l'application du plan [...] notamment en ce qui concerne l'environnement, au plus tard à l'expiration d'un délai de dix ans à compter de son approbation" (PLU ne relevant pas de la loi ENE du 12/07/2010).
- Un "résumé non technique [...]".

## 1 – Biodiversité et dynamique écologique

### 1.1 PRESENTATION GENERALE : MILIEUX NATURELS :

#### 1.1.1 – Occupation des sols.

Sur PERRIGNIER, les milieux naturels occupent un peu moins de 20 % du territoire communal et cohabitent avec une forte proportion de terres agricoles (66,6%).

*Types d'occupation du sol sur PERRIGNIER :*

Occupation du sol	%	Superficie (ha)
Territoires agricoles	66,6	523
Forêts et milieux semi-naturels	19,0	149
Territoires artificialisés	14,0	110
Zones humides et surfaces en eau	0,4	3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>785</b>

SOURCE : UE-SOeS, CORINE Land Cover (2006)

#### 1.1.2 – Habitats naturels.

**Note :** En montagne, la distribution spatiale des végétaux obéit directement à une loi physique qui régit l'abaissement des températures avec l'altitude (en moyenne 1°C/200 m).

Ce phénomène est assez net pour se traduire sur le terrain par l'apparition de tranches altitudinales de végétation distinctes (caractérisées par des séries de végétation spécifiques), appelées étages de végétation. Les limites altitudinales de ces étages varient en fonction de l'orientation des versants considérés.

Répartis entre 489 m. et 729 m. d'altitude, les habitats naturels de PERRIGNIER occupent à la fois l'étage de végétation collinéen et montagnard.

*Principaux habitats naturels présents sur PERRIGNIER :*

Etage de végétation	Habitats Naturel	Formations végétales associées	Localisation
Collinéen	Boisement	Chênaie-Charmaie	Forêt de Planbois
	Zones humides	Marais Bas marais alcalins Tourbières Cladiaies Cariçaies Prairies humides à Molinie bleue Roselières Aulnaies Saulaies	Dispersée sur l'ensemble du territoire
Montagnard	Boisement	Hêtraie	Colline de la Maladière

On soulignera que le territoire de PERRIGNIER compte une proportion importante de terres agricoles exploitées de manière extensive (prairies de fauche et de pâture). Ces milieux s'apparentent à des habitats semi-naturels qui peuvent jouer un rôle important sur le plan écologique.

#### 1.1.3 – Cours d'eau.

Le territoire de PERRIGNIER est parcouru par 4 cours d'eau :

- Le ruisseau du Redon, affluent du Lac Léman ;
- Le ruisseau de la Gurnaz, affluent du Redon ;
- Le ruisseau des Vernes, affluent du Redon, qui prend sa source sur PERRIGNIER.
- Le ruisseau des Moises, qui se jette dans le Redon sur le territoire de PERRIGNIER.

## 1.2 LES ZONES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES (*voir carte en annexe*).

La commune de PERRIGNIER est concernée par 14 zones réglementaires et d'inventaire naturalistes.

Avec une superficie totale de 607 ha, près de 80% (77,4%) du territoire communal sont concernés par ce type de zonage.

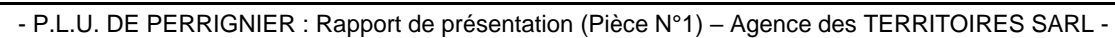
### *Patrimoine naturel reconnu sur la commune de PERRIGNIER*

Zones référencées	Surface (en ha)
<b>ZONES RÉGLEMENTAIRES</b>	
<b>ARRÊTÉ PRÉFECTORAL DE PROTECTION DE BIOTOPE (APPB) :</b>	
<b>APPB "Marais et zones humides de PERRIGNIER"</b>	90,00
<b>SITE NATURA 2000 :</b>	
Site Natura 2000 "Zones humides du Bas Chablais"	45,40
<b>ZONES D'INVENTAIRES</b>	
<b>ZNIEFF type I :</b>	
Forêt de Planbois	150,40
Marais au Sud-Ouest du hameau de Fougueux	5,30
Marais de Ballaison	6,70
Marais de Champagny	0.15
Marais des Campanules	10.75
Marais du Villard	2,90
Ruisseau du Vion, du Foron et du Redon	3,50
<b>ZNIEFF type II</b>	
Forêt de Planbois et bassin versant du Foron	153,90
Zones humides du Chablais	446,75

Zones référencées	Surface (en ha)
<b>INVENTAIRE DÉPARTEMENTAL DES ZONES HUMIDES</b>	
Zone humide n° 235 "Forêt de Planbois" : labellisée Espace Naturel Sensible du département (prairies humides oligotrophes)	4,60
Zone humide n° 311 "Taillefer"*	5,00
Zone humide n° 323 "Fougueux Sud-Ouest"	4,00
Zone humide n° 324 "Marais du Villard"	3,00
Zone humide n° 325 "Marais de Ballaison"	6,40
Zone humide n° 326 "Brécorens Sud-Ouest"	3,10
Zone humide n° 327 "Marais des Campanules"	10,10
Zone humide n° 421 "Les Gouilles Sud"*	2,30
Zone humide n° 1345 "Chavanneu Est"	0,80
Zone humide n° 1346 "Les Grands Buissons Sud"	0,20
Zone humide n° 1348 "Bonnant Nord-Ouest"*	0,70
Zone humide n° 1352 "Le petit Lieu Nord"	-
Zone humide n° 2050 "La Tuilerie Sud-Ouest"	-
Zone humide n° 2274 "La Bandière Ouest"	-
Zone humide n° 2275 "Bonnant Sud-Ouest"	0,3
(* concerne pour partie la commune de PERRIGNIER)	
<b>INVENTAIRE RÉGIONAL DES TOURBIÈRES</b>	
Marais des Ballaisons	6,40
Marais des Campanules	10,70
Marais du Villard	4,00

L'existence de ces nombreux zonages est révélatrice de la grande valeur écologique des milieux naturels présents sur PERRIGNIER. La localisation de chaque zone est illustrée par la carte des zones réglementaires et d'inventaires (*ci-après*).





### 1.2.1 – L'arrêté préfectoral de protection de biotope "Marais et zones humides de PERRIGNIER".

En application depuis 1994, cet arrêté s'applique aux zones humides dites des "Moises", du "Villard", du "Bouchet", des "Contamines" et de "Brécurens".

Le classement en APPB se justifie par la grande valeur patrimoniale des zones humides de PERRIGNIER qui abritent de nombreuses espèces animales et végétales protégées.

L'APPB en vigueur sur la commune fixe des mesures réglementaires de préservation s'appliquant au milieu naturel et non aux espèces qui y vivent.

A ce titre, certaines activités à l'intérieur du périmètre défini par l'arrêté sont réglementées : pratique de la chasse et de la pêche, pratiques agricoles, dépôt de matériaux ou produits polluants, circulation des véhicules, activités sportives et touristiques et encadrement des travaux publics ou privés.

### 1.2.2 – Le site "Natura 2000".

Depuis 1992, l'Europe s'est lancé dans un ambitieux réseau de sites écologiques appelé Natura 2000. Cette démarche est née de la volonté de maintenir la biodiversité biologique du continent européen tout en tenant compte des activités sociales, économiques, culturelles et régionales présentes sur les sites désignés.

Pour réaliser ce réseau écologique, les Etats membres se basent sur les deux textes fondateurs que sont la Directive "Oiseaux" de 1979 (les zones de protection spéciale – ZPS) et la Directive "Habitats Faune Flore" de 1992 (les zones spéciales de conservation – ZSC). La Directive "Oiseaux" a été créée en vue de la conservation de 181 espèces et sous-espèces d'oiseaux menacées en Europe.

La Directive "Habitat Faune Flore" vise la conservation des espèces de faune et de flore sauvages ainsi que leurs habitats naturels. Ces Directives établissent la base réglementaire du réseau Natura 2000.

En France, les projets de sites Natura 2000 sont dans un premier temps portés par les Préfets puis validés sur le plan scientifique par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN). Par la suite, la procédure de désignation en site Natura 2000 diffère selon la Directive considérée.

Une fois désigné, un comité de pilotage (COPIL) regroupant les acteurs locaux et institutionnels du territoire est constitué. Sous l'égide de ce comité est alors élaboré un document d'objectif (DOCOB).

Le DOCOB est le document de référence servant à définir les mesures de gestion adéquates à mettre en œuvre en vue de la préservation du site Natura 2000 et de son intégration dans le tissu socio-économique local.

Cette démarche donne alors lieu à une gestion contractuelle et volontaire du site Natura 2000 se traduisant par la signature de contrats de gestion et/ou de la Charte Natura 2000.

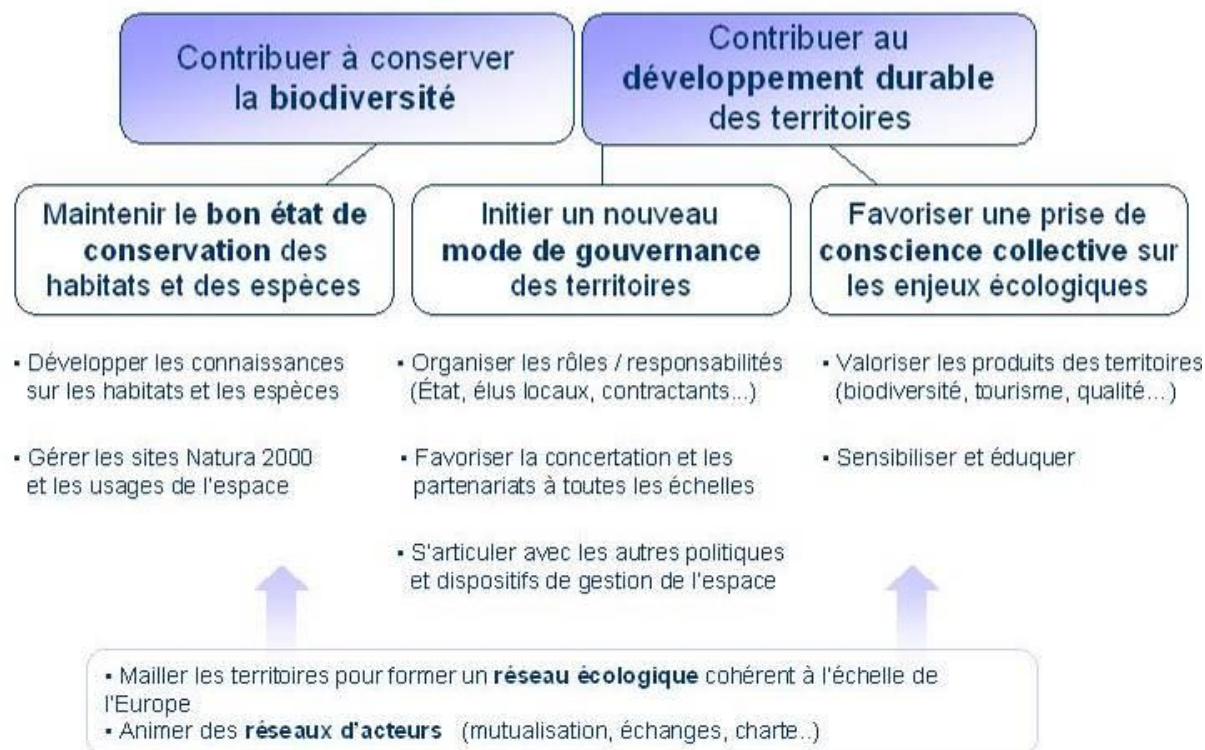
La commune de PERRIGNIER est concernée par le périmètre du site Natura 2000 "Zones humides du bas Chablais" (n°FR8201722) (Arrêté du 17 octobre 2008 paru au Journal Officiel).

Il s'agit d'un ensemble de zones humides réparties sur plusieurs communes. PERRIGNIER compte ainsi 5 zones humides rattachées au périmètre du Site Natura 2000. La désignation en site Natura 2000 se justifie en raison de la présence sur ces zones de 5 habitats naturels et d'une espèce végétale d'intérêt communautaire (voir tableau ci-dessous).

La démarche de DOCOB est engagée sur ce site.

Par ailleurs, dans le cadre de contrats Natura 2000, les zones humides du Bouchet et de Brécurens ont été restaurées.

## Les objectifs de Natura 2000



**Habitats naturels et espèce végétale d'intérêt communautaire justifiant de la désignation en site Natura 2000 des zones humides sur PERRIGNIER :**

Habitats naturels	Espèce végétale
Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)	Liparis de Loesel (Liparis loeselii)
Tourbières hautes actives	
Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Carex davallianae	
Sources pétrifiantes avec formation de travertins (Cratoneurion)*	
Tourbières basses alcalines	
Tourbières boisées*	
Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)*	

\* habitats ou espèces en danger de disparition sur le territoire européen des Etats membres et pour la conservation desquels l'Union européenne porte une responsabilité particulière.

### 1.2.3 – Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).

Le réseau de ZNIEFF a pour objectif la connaissance permanente aussi exhaustive que possible des espaces naturels, terrestres et marins, dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème soit sur la présence d'espèces de plantes ou d'animaux rares et menacées.

Deux types de ZNIEFF sont à distinguer :

- Les ZNIEFF de type I qui s'appliquent à des secteurs de superficie en général limitée, caractérisés par leur valeur biologique remarquable.
- Les ZNIEFF de type II qui s'appliquent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Ces deux types de zones abritent obligatoirement une ou des espèces "déterminantes", a priori parmi les plus remarquables et les plus menacées à l'échelle régionale.

L'existence d'une ZNIEFF n'est pas en elle-même une protection réglementaire. Sa présence est toutefois révélatrice d'un intérêt biologique qui doit être pris en compte dans tout projet d'aménagement. Il est à noter qu'une ZNIEFF est un argument recevable par la justice lorsque celle-ci doit statuer sur la protection des milieux naturels.

#### **ZNIEFF type I "Marais de Ballaison" (n° 74000004) :**

Il s'agit d'un "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique) à Choin noirâtre, Molinie bleue et Jonc subnoduleux, installé dans une légère dépression tourbeuse. Il est traversé par une voie ferrée qui l'isole d'un secteur assez semblable, situé plus à l'ouest. Ce marais comporte également une cladiaie (formation végétale dominée par le Marisque) ainsi qu'une roselière qui, en l'absence de pratique agricole traditionnelle susceptible de les contenir, ont tendance à se développer et envahir le secteur à Choin et Molinie.

La superficie de cette ZNIEFF est inscrite dans sa totalité sur le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type I "Ruisseaux du Vion, du Foron et du Redon" (n° 74030002) :**

Ces trois ruisseaux débouchent dans la large baie de Coudrée, appelée aussi baie de la Grande Conche, sur les bords du lac Léman. Ils accueillent en toutes saisons de nombreuses espèces aviennes nicheuses, hivernantes ou migratrices, et sont également intéressants en ce qui concerne le peuplement d'amphibiens et de crustacés. Les milieux environnants présentent en outre une flore très diversifiée comptant plusieurs espèces remarquables.

Sur PERRIGNIER, le périmètre de cette ZNIEFF concerne le lit du REDON et ses abords, au Nord du territoire communal.

#### **ZNIEFF type I "Forêt de Planbois" (n° 74030003) :**

Ce massif forestier est situé dans le bassin lémanique entre le lac et les premiers reliefs préalpins. Reposant sur des terres argileuses d'origine glaciaire et parsemée de quelques blocs erratiques, sa topographie est plane mais cependant plus ou moins profondément entaillée par le réseau hydrographique, de quelques mètres à plusieurs dizaines de mètres pour le Foron (qui draine la plupart des ruisseaux secondaires).

Par son altitude modeste, comprise entre 470 et 530 m, mais installée au pied des reliefs, la forêt de Planbois est une forêt collinéenne qui compte cependant un fort pourcentage d'éléments faunistiques et botaniques montagnards, ne serait-ce que dans ce qui est le plus visible, son fort enrésinement (épicéa, sapins), renforcé par la main de l'homme. Ailleurs, c'est la chênaie, la chênaie-charmaie et un boisement de Tremble qui occupent l'espace. Mais quelques clairières herbeuses d'origine humaine viennent s'ajouter à une couronne de prairies méso-hygrophiles (présentant des conditions d'humidité moyennes) fauchées ou pâturées et aux quelques zones marécageuses.

A l'habitat forestier classique viennent se superposer des milieux de haute valeur écologique comme les prairies humides et les pinèdes sur argiles.

Située dans un contexte urbanistique en plein essor et qui plus est d'accès facile, cette forêt jouit d'une bonne connaissance de ses richesses écologiques.

Elle est très réputée pour sa diversité mycologique (plus de 2000 espèces) et botanique (500 à 600 espèces recensées) avec les plus belles stations départementales du très rare Glaïeul des marais et une grande richesse en orchidées incomparable, parmi lesquelles l'Epipactis violacé.

La faune y est également très riche. On dénombre plus particulièrement le Castor d'Europe (réintroduit) et le crapaud Sonneur à ventre jaune, dont ce site présente le plus bel et vaste ensemble régional en termes de fréquence et d'abondance. On remarque encore la Bécasse, l'Engoulevent, le Lorient, le Bouvreuil, la Pie-grièche écorcheur et de nombreux rapaces (Bondrée, milans...), divers reptiles et amphibiens : tritons, Salamandre, Grenouille agile. Chez les invertébrés, on compte plusieurs espèces de lépidoptères de grand intérêt : Damier de la Succise, Erèbe ou Limenitis.

La superficie de cette ZNIEFF recouvre, pour partie, le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type I "Marais du Villard" (n° 74040007) :**

Ce marais est installé dans un talweg peu marqué, pentu, environné de prairies agricoles et de bois. Différentes unités de végétation s'étagent le long de la pente selon la proximité de l'eau dans le sol : boisement humide à aulne, frêne et chêne, prairie à Molinie bleue et Choin noirâtre, fourrés de Saules cendrés, cariçaie à Laîche élevée, cladiaie (formation végétale dominée par le Marisque), formation tremblante sur mousses à Trèfle d'eau et Potentille des marais.

En l'absence de pratique agricole, les fourrés de saules tendent à se développer et des petits ligneux se sont bien implantés au détriment des formations ouvertes, en particulier le "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique) à Choin noirâtre.

La superficie de cette ZNIEFF est inscrite dans sa totalité sur le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type I "Marais des Campanules" (n° 74040008) :**

Ce marais de plaine s'inscrit dans une très légère dépression, cernée par des bois plus ou moins humides, des prairies agricoles, à proximité d'une zone urbanisée et industrialisée.

Il comporte différents types de milieux naturels : une prairie humide à Molinie bleue, un "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique) alcalin à Choin noirâtre, une aulnaie -saulaie à Saule cendré et

surtout une cladiaie (formation végétale dominée par le Marisque) et une roselière terrestre, deux formations qui envahissent les autres milieux ouverts en l'absence de pratique agricole traditionnelle.

Ce marais abrite quatre espèces végétales protégées au niveau national ou régional, ainsi que plusieurs espèces animales de grand intérêt.

La superficie de cette ZNIEFF est inscrite dans sa totalité sur le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type I "Marais de champagny" (n° 74040010) :**

Il s'agit d'un marais en très légère pente situé au sein d'un petit boisement. Il est constitué de prairies para-tourbeuses (caractérisées par une faible épaisseur de tourbe) à Molinie bleue et de "bas-marais" (marais tout ou partie alimentés par la nappe phréatique) à Choin noirâtre, avec un îlot boisé au milieu du marais le séparant en deux secteurs.

Six espèces végétales protégées au niveau national ou régional y ont été recensées.

Autrefois exploité par des pratiques agricoles traditionnelles, le marais aujourd'hui abandonné souffre d'une part de l'accumulation de la litière défavorable à certaines espèces végétales, et d'autre part de l'envahissement par les petits ligneux (saules et Bourdaine).

La superficie de cette ZNIEFF sur PERRIGNIER est très réduite, elle se limite à la limite Nord du territoire communal.

#### **ZNIEFF type I "Marais au Sud-Ouest du Hameau de Fougueux" (n° 74040020) :**

Ce marais appartient à l'ensemble des zones humides de plaine du bas-chablais. Il s'agit d'un marais de plaine installé dans une dépression humide, constitué d'une jonchaie (formation végétale dominée par les joncs) et d'une magnocariçaie (peuplement de grandes laîches) centrales très humides, d'une petite roselière et de boisements humides en périphérie.

Il abrite six espèces végétales protégées : la Gymnadénie odorante, l'Orchis de Traunsteiner, la Fougère des marais, l'Ecuelle d'eau, l'Ophioglosse (ou "Langue de serpent") et la petite Utriculaire.

Seize espèces d'oiseaux ont été notées, ainsi que le Triton helvétique et la Couleuvre à collier.

Autrefois soumis à la fauche, ce marais commence à être envahi par les ligneux (saules et Bourdaine) entraînant un risque de fermeture des milieux ouverts, globalement les plus intéressants au moins pour la flore. Des mesures de gestion conservatoire seraient à envisager pour en préserver l'intérêt.

Décliné en deux zones humides distinctes, la superficie cumulée de cette ZNIEFF est inscrite dans sa totalité sur le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type II "Forêt de Planbois et bassin versant du Foron" (n° 7403) :**

La délimitation de ce secteur de piémont, en rive méridionale du lac Léman, prend en compte tout à la fois le bassin versant du Foron et de l'ensemble de ses petits affluents, ainsi que l'ensemble de la forêt de Planbois. Celle-ci (la plus vaste forêt de plaine du département de Haute-Savoie) est peuplée de feuillus, ou de Pin sylvestre dans les secteurs marneux. La zone intègre les précieuses reliques de zones humides lacustres du fond du Golfe de Coudrée, à l'embouchure du Foron.

Cet ensemble présente un grand intérêt biologique. C'est vrai en ce qui concerne les types d'habitats naturels représentés ("bas-marais" alcalins...), la flore (notamment celle inféodée aux zones humides : Dactylorhize de Traunsteiner, Orchis jaune pâle, Œillet superbe, Gentiane pneumonanthe, Glaïeul des marais, Liparis de Loesel...), mais aussi la faune (Castor d'Europe, Cerf élaphe, Harle bièvre, fauvettes paludicoles, crapaud Sonneur à ventre jaune, libellules et papillons des marais...).

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Rhône-Méditerranée-Corse identifie en outre, à l'échelle du bassin, le Lac Léman et la Basse Dranse parmi les milieux aquatiques remarquables au fonctionnement altéré. Il souligne en particulier l'importance de la qualité des cours d'eau tributaires du lac dans le maintien des stocks de la Truite lacustre, forme géante migratrice.

Les zones humides et les secteurs forestiers les plus remarquables sont par ailleurs identifiées en ZNIEFF de type I (anciennes dunes littorales lacustres, forêt, ruisseaux...).

Le zonage de type II souligne la sensibilité particulière de ce bassin en rapport avec la conservation d'espèces remarquables tributaires de la qualité du milieu. C'est particulièrement vrai pour les ruisseaux constituant des frayères pour la Truite de lac, ou abritant encore des populations d'Ecrevisse à pattes blanches.

Cette écrevisse indigène est devenue rare dans la région, tout spécialement à l'est de la vallée du Rhône. Il traduit également diverses fonctionnalités naturelles :

- celles de nature hydraulique (auto-épuration des eaux et protection de la ressource en eau),
- celles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que corridor fluvial et corridor biologique entre les massifs du Chablais et le littoral lémanique, ou que zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées. Il présente par ailleurs un intérêt paysager, pédagogique et récréatif, ainsi que géomorphologique (présence de blocs erratiques glaciaires) au cœur d'une région soumise à une intense pression foncière, à mi-distance des agglomérations de Genève-Annemasse et de Thonon les Bains.

La superficie de cette ZNIEFF recouvre, pour partie, le territoire de PERRIGNIER.

#### **ZNIEFF type II "Zones humides du Bas Chablais" (n° 7404) :**

Le piémont chablaisien, au sud de Thonon-Les-Bains, conserve une forte densité de zones humides disséminées au sein d'un paysage rural, et étagées entre 400 et 1120m d'altitude. Celles-ci avoisinent parfois des secteurs nettement plus secs. La délimitation de la zone décrite prend en compte le bassin versant de cet ensemble de zones humides.

L'intérêt biologique des lieux s'exprime à travers les types d'habitats représentés (bois de bouleaux à sphaignes...), mais aussi la flore, que celle-ci caractérise les zones humides (Orchis jaune pâle, Laïche paradoxale, Laïche des borbiers, Rossolis à longues feuilles et à feuilles rondes, Liparis de Loesel, Pédiculaire des marais, Rhynchospora blanc...) ou les secteurs plus secs (Aster amelle, Cyclamen d'Europe, Orchis odorant...).

La faune est particulièrement intéressante en ce qui concerne les libellules, les oiseaux (fauvettes paludicoles, Engoulevent d'Europe) ou les batraciens (crapaud Sonneur à ventre jaune).

Les zones humides les plus remarquables ainsi que quelques zones sèches ou boisements sont par ailleurs identifiées par de nombreuses ZNIEFF de type I.



Le zonage de type II souligne la sensibilité particulière de ce bassin en rapport avec la conservation d'espèces remarquables tributaires de la qualité du milieu. Il traduit également diverses fonctionnalités naturelles :

celles de nature hydraulique (auto-épuration des eaux et protection de la ressource en eau),

celles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que corridor fluvial entre les massifs du Chablais et le littoral lémanique, ou que zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées.

Il présente par ailleurs un intérêt paysager, pédagogique et récréatif, au cœur d'une région soumise à une intense pression foncière, à proximité immédiate de l'agglomération de Thonon les Bains.

La superficie de cette ZNIEFF recouvre, pour partie, le territoire de PERRIGNIER.

#### **1.2.4 – Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO).**

Dans le cadre de l'application de la directive européenne du 6 avril 1979 concernant la protection des oiseaux sauvages (Directive "Oiseaux"), un inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) a été réalisé par le Muséum National d'Histoire Naturelle et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

Les ZICO sont des sites d'intérêt majeur qui hébergent des effectifs d'oiseaux sauvages d'importance européenne. Après la désignation des ZICO, l'Etat doit, dans un deuxième temps, lui adapter une Zone de Protection Spéciale (ZPS) c'est-à-dire une zone où les mesures de protection du droit interne devront être appliquées.

L'existence d'une ZICO n'est pas en soi une protection réglementaire, mais elle est révélatrice d'un intérêt biologique, et peut constituer un indice à prendre en compte par la justice lorsqu'elle doit apprécier la légalité d'un acte administratif, au regard des différentes dispositions sur la protection des milieux naturels.

La ZICO Lac Léman compte des habitats naturels humides attractifs (lac, roselières, marais, végétation ripicole) pour de nombreuses espèces d'oiseaux. A ce titre, le Lac Léman et ses abords est considéré comme un site d'importance internationale pour l'hivernage et la migration des oiseaux d'eau.

Sur PERRIGNIER, la superficie de la ZICO se limite à un segment du lit du ruisseau du Redon et ses abords végétalisés.

### 1.2.5 – Inventaire départemental des zones humides (inventaire DDT 74).

L'inventaire départemental des zones humides de la Haute-Savoie a été mis à jour en 2009.

La commune de PERRIGNIER compte 15 zones humides inscrites à cet inventaire. Leur valeur peut être appréciée au travers du tableau suivant.

**Tableau de synthèse des zones humides inscrites à l'inventaire départemental DDEA 74 et présentes sur la commune de PERRIGNIER.**

	Sensibilité (note /60)	Valeur patrimoniale (note /20)	Rôle fonctionnel (note /20)	Rôle socio-économique (note/20)	Menaces (note /60)
Zone humide n° 235 "Forêt de Planbois"	29	15	6	8	20
Zone humide n° 311 "Taillefer"*	26	16	4	6	27
2Zone humide n° 323 "Fougueux Sud-Ouest"	29	16	5	8	22
Zone humide n° 324 "Marais du Villard"	33	18	3	12	14
Zone humide n° 325 "Marais de Ballaison"	29	19	4	6	33
Zone humide n° 326 "Brécorsens Sud-Ouest"	31	14	9	8	28
Zone humide n° 327 "Marais des Campanules"	32	20	5	7	14
Zone humide n° 421 "Les Gouilles Sud"*	21	5	6	10	20
Zone humide n° 1345 "Chavanneu Est"	20	14	2	4	6
Zone humide n° 1346 "Les Grands Buissons Sud"	12	4	0	8	7
Zone humide n° 1348 "Bonnant Nord-Ouest"*	25	11	2	12	17
Zone humide n° 1352 "Le petit Lieu Nord"	8	2	0	6	36



	Sensibilité (note /60)	Valeur patrimoniale (note /20)	Rôle fonctionnel (note /20)	Rôle socio- économique (note/20)	Menaces (note /60)
Zone humide n° 2050 "La Tuilerie Sud-Ouest"	1	1	0	0	36
Zone humide n° 2274 "La Bandière Ouest"	6	2	0	4	36
Zone humide n° 2275 "Bonnant Sud-Ouest"	22	8	0	14	16

### 1.2.6 – Inventaire régional des tourbières.

L'inventaire régional des tourbières a été réalisé sur la Région Rhône-Alpes entre 1997 et 1999. Cette démarche a conduit à la description scientifique et à la cartographie de 623 tourbières rhône-alpines.

Sur PERRIGNIER, 3 tourbières sont inscrites à l'inventaire régional.

#### Marais des Ballaisons :

Il s'agit d'un Bas-marais à Choin, molinie et jonc assez envahi par le roseau, situé le long de la voie ferrée. Avec une superficie de 6,4 ha, cette tourbière est dans son intégralité localisée sur le territoire de PERRIGNIER.

#### Marais du Villard :

Implanté à proximité du hameau du Villard, ce marais est enserré dans des boisements et très peu visible. Néanmoins, il apporte une diversité intéressante et fait partie de l'ensemble de zones humides du Bas-Chablais.

Les 4 ha de marais sont localisés sur le territoire de PERRIGNIER.

#### Marais des Campanules :

D'une superficie de 10,7 ha, ce grand marais est entouré par des boisements humides, des zones agricoles et une cimenterie, à proximité du hameau du Bouchet. Le marais est constitué de différents milieux avec en particulier, une prairie humide à molinie, un bas-marais à Choin, une cladiaie et une aulnaie-saulaie marécageuse.

La totalité du marais est implantée sur le territoire de PERRIGNIER.

### 1.2.7 – Site RAMSAR.

La Convention sur les zones humides, signée à Ramsar, en Iran, en 1971, est un traité intergouvernemental qui sert de cadre à l'action nationale et à la coopération internationale pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources.

La Convention a pour mission la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales, régionales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier.

La Convention a, actuellement, 158 Parties contractantes qui ont inscrit 1755 zones humides, pour une superficie totale de 161 millions d'hectares, sur la Liste de Ramsar des zones humides d'importance internationale.

Le périmètre du site RAMSAR "Les rives du lac Léman" se limite sur PERRIGNIER à un segment du lit du ruisseau du Redon et à ses berges végétalisées.

### 1.2.8 – Contrat de rivière du Sud-Ouest Lémanique.

(voir également, le chapitre 3.1.2 ci-après).

Le contrat de rivière a été signé le 19 janvier 2006 entre l'Etat, la Région Rhône-Alpes, l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée Corse, le département de la Haute-Savoie, les acteurs et usagers de l'organisme gestionnaire (Syndicat Mixte des Affluents du Sud-Ouest Lémanique SYMASOL).

Etendu sur une superficie de 229 km<sup>2</sup>, le contrat de rivière concerne 29 communes dont 4 genevoises.

Le contrat de rivière concerne la commune de PERRIGNIER dans sa totalité.

Concrètement, le contrat de rivière vise à réaliser 110 actions sur la période 2006-2012 en lien avec la gestion, la restauration et la protection de 12 cours d'eau et plus de 180 zones humides.

A ce jour, les actions menées concernent :

- La mise en valeur et paysagères de zones humides,
- La gestion des crues par la requalification de cours d'eau,
- L'aménagement hydraulique de marais,
- La stabilisation de berges,
- L'entretien de berges.

### 1.3. DYNAMIQUE ECOLOGIQUE (voir carte en annexe).

La dynamique écologique d'un territoire s'apprécie au regard de la fonctionnalité de ses réseaux écologiques.

#### 1.3.1 La composition du réseau écologique :

Un réseau écologique se compose :

- D'un ou de plusieurs continuums écologiques comprenant des zones nodales et des zones d'extension :

Les zones nodales (ou réservoirs de biodiversité) sont formées par un habitat ou un ensemble d'habitats dont la superficie et les ressources permettent l'accomplissement du cycle biologique d'un individu (alimentation, reproduction, survie). Elles constituent le point de départ d'un continuum et ont un rôle de zone "refuge".

Les zones d'extension sont les espaces de déplacement des espèces en dehors des zones nodales. Elles sont composées de milieux plus ou moins dégradés et plus ou moins facilement franchissables.

Il est possible de distinguer les continuums terrestres (continuums forestiers, continuum des zones agricoles extensives et des lisières, continuums des landes et pelouses subalpines...) et le continuum aquatique (cours d'eau et zones humides).

Chaque continuum peut être rapporté aux déplacements habituels d'espèces animales emblématiques (ex : le continuum forestier a pour espèces emblématiques le sanglier et le chevreuil).

#### - De corridors écologiques :

Il s'agit des liaisons fonctionnelles entre deux écosystèmes ou deux habitats favorables à une espèce permettant sa dispersion et sa migration (pour la reproduction, le nourrissage, le repos, la migration...).

C'est un espace linéaire qui facilite le déplacement, le franchissement d'obstacle et met en communication une série de lieux. Il peut être continu ou discontinu, naturel ou artificiel.

Ces espaces assurent ou restaurent les flux d'individus et donc la circulation de gènes (animaux, végétaux) d'une (sous) population à l'autre. Les corridors écologiques sont donc vitaux pour la survie des espèces et leur évolution adaptative.

#### - De zones relais :

Ce sont des zones d'extension non contiguës à une zone nodale.

De taille restreinte, elles présentent des potentialités de repos ou de refuge lors de déplacement hors d'un continuum.

### 1.3.2 - Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) de la région Rhône-Alpes :

En Rhône-Alpes, au regard de l'évidence d'une fragmentation écologique croissante, la prise de conscience de l'enjeu de connaître et d'agir s'est faite et formalisée dès les années 90.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique en résulte et fournit une première approche globale de l'état écologique à l'échelle régionale et plus locale.

Le SRCE est élaboré conjointement par la DREAL et la Région Rhône-Alpes, avec l'assistance technique du réseau des agences d'urbanisme de Rhône-Alpes (URBA3).

Après deux années de travail partenarial, le projet de schéma régional de cohérence écologique (SRCE) de Rhône-Alpes a été approuvé le 19 juin 2014.

Il se compose :

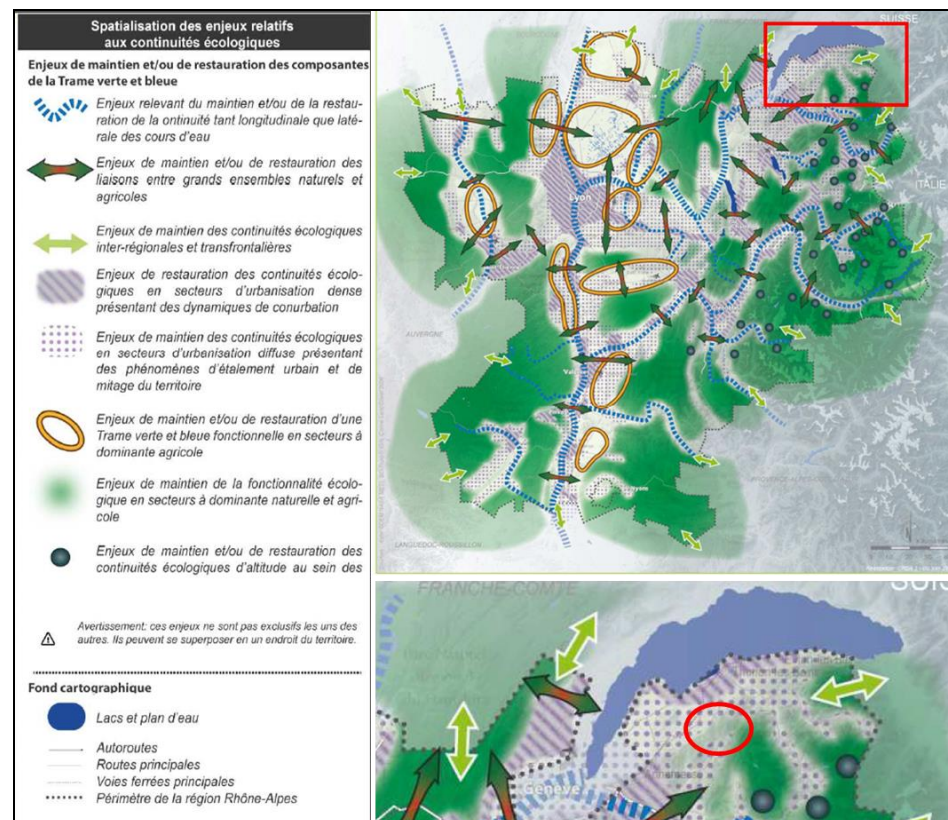
- D'un rapport écrit constitué des volets diagnostic, enjeux régionaux relatifs aux continuités écologiques, composantes de la Trame Verte et Bleue et plan d'actions doté de 7 orientations ;
- D'un document regroupant les annexes du SRCE ;
- D'un atlas cartographique au 1/100 000ème en 62 planches (Perrignier : planche B06).

Les enjeux régionaux relatifs à la préservation et à la remise en bon état des continuités écologiques ont été cartographiés.

Ils traduisent les atouts du territoire régional en termes de continuités écologiques et les menaces qui pèsent sur celles-ci.

Dans le secteur de PERRIGNIER, divers enjeux ont été identifiés d'après la carte de spatialisation des enjeux relatifs aux continuités écologiques :

- Maintien des continuités écologiques en secteurs d'urbanisation diffuse.
- Maintien de la fonctionnalité écologique en secteur à dominante naturelle et agricole.



Extrait de la carte de "Spatialisation des enjeux régionaux relatifs aux continuités écologiques" : SRCE Rhône-Alpes.

En cohérence avec l'identification et la spatialisation des enjeux régionaux relatifs aux continuités écologiques, des secteurs prioritaires d'intervention ont été identifiés et inscrits au plan d'actions du SRCE.

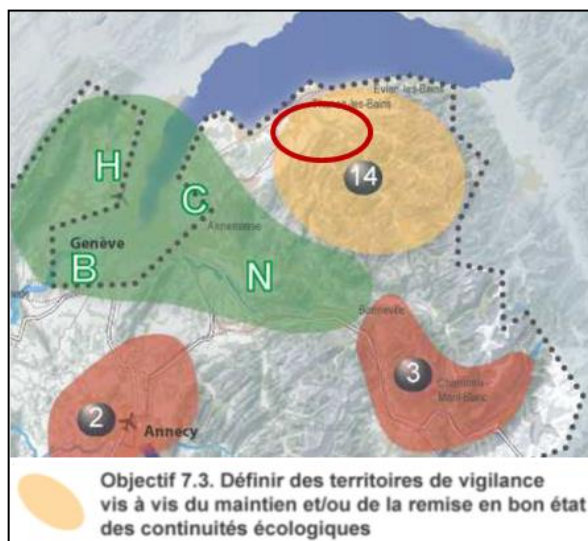
Ces secteurs sont reconnus au regard du cumul d'enjeux qui leur est associé : étalement urbain et artificialisation des sols, impact des infrastructures sur la fragmentation de la TVB, impact sur la trame bleue, accompagnement des pratiques agricoles et forestières.

Au sein de ces secteurs prioritaires d'intervention, l'objectif est alors de renforcer ou de faire émerger des territoires de projets selon trois types de catégories :

- Des secteurs présentant des démarches opérationnelles déjà en cours (les contrats de territoires "corridors biologiques") qu'il s'agit de soutenir et renforcer en priorité ;
- Des secteurs où des démarches opérationnelles de remise en bon état des continuités écologiques sont à faire émerger prioritairement ;
- Des secteurs où une vigilance particulière doit être apportée vis-à-vis de la préservation et/ou de la remise en bon état des continuités écologiques. Il s'agit de veiller notamment à la qualité de la gouvernance locale sur ce sujet et à accompagner des acteurs, particulièrement lors des démarches de planification.

D'après la cartographie des secteurs prioritaires d'intervention du SRCE, la commune de PERRIGNIER se situe au sein du secteur du Chablais.

Elle est ainsi concernée par l'objectif 7.3 : *"définir des territoires de vigilance vis-à-vis du maintien et/ou de la remise en bon état des continuités écologiques"*.



Extrait de la carte des "Secteurs prioritaires d'intervention" :  
SRCE Rhône-Alpes.

La carte ci-après représente les composantes associées à la Trame verte et bleue sur la commune de PERRIGNIER et les communes voisines :

Une partie du territoire communal est cartographiée en tant que réservoirs de biodiversité, qu'il faut préserver ou remettre en état (forêt de Planbois, zones humides...).

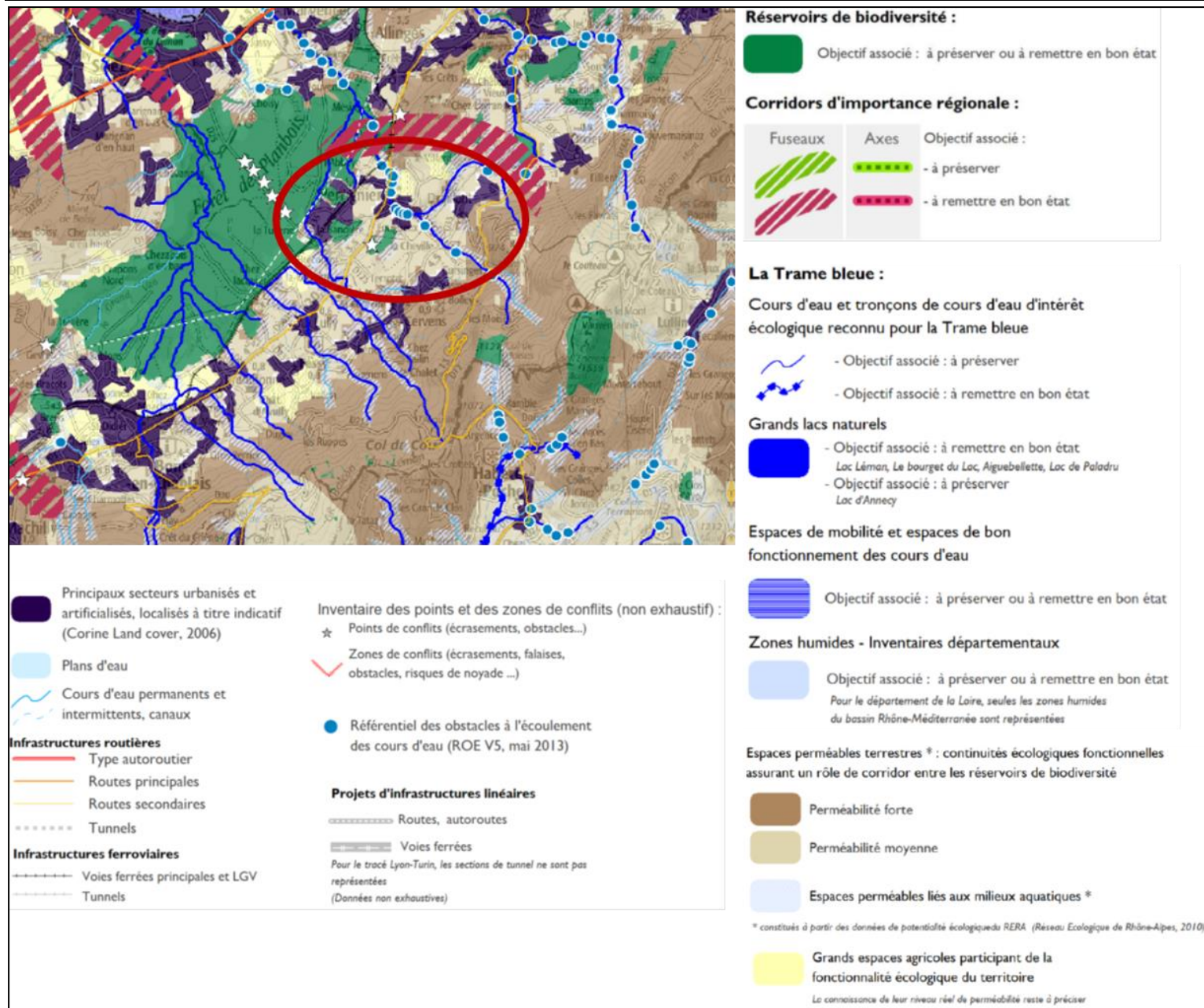
Ces réservoirs de biodiversité correspondent à des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement. Ils ont été identifiés sur la base de périmètres de sites existants d'intérêt patrimonial reconnu du point de vue écologique et partagé par la communauté scientifique et les acteurs locaux.

Des espaces terrestres à perméabilité forte ou moyenne sont localisés sur la commune.

Ces espaces perméables permettent d'assurer la cohérence de la Trame verte et bleue, en complément des corridors écologiques, en traduisant l'idée de connectivité globale du territoire. Ils sont constitués par une nature dite "ordinaire" mais indispensable au fonctionnement écologique du territoire régional. Il s'agit principalement (sur la commune) d'espaces terrestres à dominantes agricole et forestière.

Les espaces perméables constituent des espaces de vigilance, jouant un rôle de corridors permettant de mettre en lien des réservoirs de biodiversité. L'enjeu pour le SRCE est d'assurer dans la durée le maintien de leur fonctionnalité.





Extrait de la carte de la "Trame verte et bleue régionale" : SRCE Rhône-Alpes.

### 1.3.3 Synthèse : Une dynamique écologique stratégique à l'échelle du massif du Chablais :

La commune de PERRIGNIER se situe entre les deux zones nodales que sont, à l'Ouest, la Forêt de Planbois et, à l'Est, le massif forestier des Voirons.

Le caractère forestier et peu urbanisé de ces réservoirs de biodiversité leur confère un rôle écologique de refuge pour la faune sauvage locale.

Parallèlement, à la périphérie des massifs forestiers de Planbois et des Voirons, la présence de vastes secteurs de nature "ordinaire" constituent pour la faune sauvage des lieux privilégiés pour la recherche de leur nourriture : prairies, cultures extensives...

Ces espaces attractifs font partie intégrante des zones d'extension du continuum écologique forestier présent sur PERRIGNIER.

Entre ces deux zones nodales, le continuum écologique s'est réduit au fil des années avec le développement de l'urbanisation et des infrastructures de transport (routes, voie ferrée) sur la commune de PERRIGNIER.

L'émergence de zones urbanisées denses ainsi que l'augmentation de la fréquentation des axes de transport présents sur la commune ont conduit à créer des milieux fortement anthropisés devenus suffisamment répulsifs pour que la faune sauvage les contourne.

Dès lors, les axes de déplacement de la faune sauvage sur la commune sont aujourd'hui suffisamment restreints pour pouvoir être qualifiés aujourd'hui de corridors écologiques. Concrètement, le tracé des corridors suit en périphérie de la commune la trame végétale structurante formée par les lisères de forêt, les franges boisées, les haies ou encore la végétation denses des abords de cours d'eau.

A l'approche des zones urbanisées, les corridors se rétrécissent considérablement pour emprunter pour certains d'entre eux des points de passage ténus symbolisés par des franchissements d'ouvrages tels que des routes ou encore la voie ferrée via des ponts ou des buses existantes.

### Cinq corridors écologiques ont été identifiés sur la commune :

3 sont d'importance régionale, 1 est d'importance locale (*voir carte Dynamique Ecologique*).

Il est à noter que le corridor passant par le marais des Campanules et le lieu-dit "La Tuilerie" est classé dans la catégorie "corridor à préserver" par la cartographie des Réseaux Ecologiques de la Région Rhône-Alpes.

Pour trois corridors, la présence de points de passage ténus est révélatrice de leur fragilité actuelle et, de là, du risque de leur disparition si l'existence de ces derniers n'est pas prise en compte dans la politique de développement à venir de la commune.

En termes de dynamique écologique, il est également important de noter les interactions qui lient les massifs boisés aux zones humides présents sur PERRIGNIER.

Ces échanges sont notamment indispensables au cycle de vie des amphibiens dont la plupart limitent leur fréquentation aux zones humides durant leur période de reproduction. Arrivés au stade adulte, les amphibiens quittent les zones humides pour rejoindre des milieux boisés environnants plus protecteurs et plus favorables à leur alimentation.

Il s'avère donc primordial, de maintenir ces liens écologiques sur PERRIGNIER.

Les tableaux qui suivent synthétisent les deux grandes dynamiques écologiques identifiées sur PERRIGNIER.

**Dynamique écologique du continuum terrestre forestier  
sur PERRIGNIER.**

<b>ZONES NODALES</b>	Forêt de Planbois Massif des Vairons
<b>ZONES D'EXTENSION</b>	Cultures extensives Prairies Zones humides
<b>DISCONTINUITES ECOLOGIQUES</b>	Zones fortement urbanisées Axes de transport à fort trafic (RD135/voie ferrée)
<b>CORRIDOR ECOLOGIQUE</b>	Franges boisées, haies, végétation des bords de cours d'eau + Buse reliant le Marais des Campanules et le secteur de la Tuilerie Pont RD135/voie ferrée
<b>ESPECES EMBLEMATIQUES</b>	Chevreaux, sanglier ...

Pour la dynamique écologique des zones humides, la distinction entre zones nodales et d'extension étant difficile, ces deux composantes du continuum sont ici regroupées.

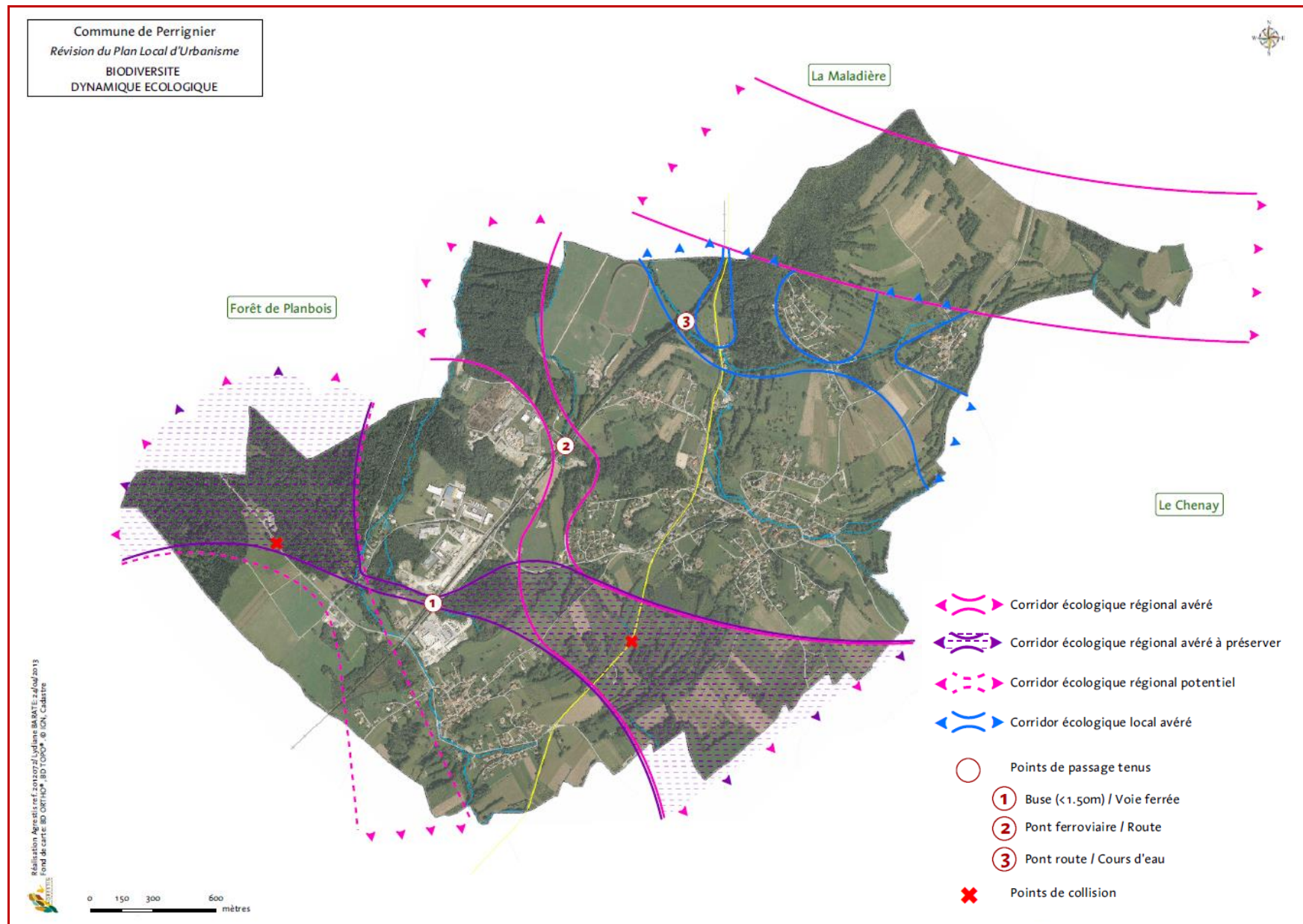
**Dynamique écologique du continuum des zones humides  
sur PERRIGNIER.**

<b>ZONES NODALES/ ZONES D'EXTENSION</b>	Zones humides. Zones boisées de proximité des zones humides, principalement rattachées à la forêt de Planbois.
<b>DISCONTINUITES ECOLOGIQUES</b>	Zones urbanisées, routes.
<b>CORRIDOR ECOLOGIQUE</b>	Ruisseaux, fossés, végétation humides, cunettes reliant les zones humides aux zones boisées avoisinantes.
<b>ESPECES EMBLEMATIQUES</b>	Amphibiens : Sonneur à ventre jaune, Grenouille agile, Grenouille rousse, ... mais aussi libellules et papillons rattachées aux zones humides.

PERRIGNIER montre également une dynamique écologique aquatique remarquable, avec le classement en zone de frayère naturelle, du tronçon aval du ruisseau de la GURNAZ et des tronçons amont des ruisseaux du REDON et des VERNES.

Ces dynamiques sont toutefois limitées sur chaque cours d'eau, par la présence d'obstacles plus ou moins facilement franchissable par la faune piscicole.

A ce titre, il est à noter la présence d'un obstacle infranchissable pour la faune piscicole sur le ruisseau du REDON, à hauteur du stade de football du lieu-dit "Le Petit Lieu".





**1.4. EN RESUME.**

Critères	Situation actuelle
<b>Milieus naturels remarquables</b>	1 Arrêté préfectoral de protection de biotope. 1 site Natura 2000 regroupant 5 zones humides. 1 site inscrit à la Convention RAMSAR (ruisseau du Redon). 1 Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) "Lac Léman", intégrant le ruisseau du Redon. 9 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de type I. 3 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de type II. 15 zones humides inscrites à l'inventaire des zones humides de Haute-Savoie. 3 zones humides inscrites à l'inventaire régional des tourbières. 1 contrat de rivière (contrat de rivière du Sud-Ouest lémanique). 1 zone sensible à l'eutrophisation.
<b>Cours d'eau</b>	4 cours d'eau : ruisseaux de Perrignier, des Moises, des Vernes et de la Gurnaz, tous affluents du Redon. Qualité piscicole des cours d'eau qualifiée de "moyenne".
<b>Faune &amp; flore</b>	Présence d'espèces animales protégées et/ou menacées d'extinction: Castor d'Europe, oiseaux lacustres, Drosera à feuilles rondes, Liparis de Loesel. Bonne potentialité piscicole des ruisseaux pour la Truite, le Chabot, le Vairon et la Loche franche.
<b>Dynamique écologique</b>	Corridors biologiques entre la forêt de Planbois et le massif des Voirons avec comme support la trame naturelle du territoire communal (zones humides, ruisseaux, haies, bosquets...) Territoire abritant de nombreuses zones humides fonctionnelles d'intérêt patrimonial.

### 1.5. CONCLUSION.

Le territoire de PERRIGNIER, malgré sa superficie limitée, présente une richesse en habitats naturels (forêt, cours d'eau, zones humides, zones de nature "ordinaires") à l'origine d'une biodiversité riche et variée caractérisée par la présence de nombreuses espèces animales et végétales menacées d'extinction et/ou protégées pour certaines d'entre elles.

Cette richesse écologique ne pourra se pérenniser dans le temps sans le maintien d'une dynamique écologique fonctionnelle qui, aujourd'hui, s'avère fragilisée au regard des corridors écologiques ténus présents sur la commune.

Il importe donc que les futurs projets de développement de PERRIGNIER tiennent compte de cette réalité, sous peine de voir la valeur écologique du territoire communal s'appauvrir dans l'avenir.

#### 1.5.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
Espaces naturels à forte valeur patrimoniale (APPB, site Natura 2000).	Urbanisation et des grands projets d'aménagements proches des milieux naturels sensibles.
Grande biodiversité végétale et animale (espèces protégées). Etude faune-flore réalisée sur le secteur de Planbois Ouest.	Bassin d'alimentation des zones humides et interconnexions fragilisés.
Corridor biologique reconnu à l'échelle régionale.	Perturbation potentielle des liens écologiques entre le massif des Voirons et la forêt de Planbois

Atouts	Faiblesses
	sous pression (urbanisation, axes de transports terrestres).
Trame de nature ordinaire, existante et fonctionnelle (lisières, haies, bois, cours d'eau...).	

#### 1.5.2 - Enjeux.

Enjeux
Pérennité de la dynamique fonctionnelle des espaces naturels d'intérêt majeur et des grands réservoirs de biodiversité.
Fonctionnalité des milieux naturels de transition autour des zones humides, le long des cours d'eau, à proximité des boisements.
Pérennité des connexions écologiques (corridors) impactées par l'urbanisation et des divers projets d'aménagements (routiers, ...) inscrits au SCOT du Chablais.
Prise en compte du rôle complémentaire des espaces naturels "ordinaires".
La préservation des stations d'espèces protégées connues et des habitats d'intérêt communautaire.

## 2 – Les sites, les paysages et le cadre bâti

### 2.0. POURQUOI UNE APPROCHE PAYSAGERE ?

Le paysage est défini globalement comme **"Une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations"** (Convention européenne du paysage, 2000).

#### ▪ Le paysage : un "tableau" :

Le paysage est l'ensemble des formes d'un pays perçu par un observateur, le concept de "Paysage" s'appuie sur trois éléments essentiels :

- Une étendue de territoire,
- Un point de vue,
- Un observateur : sans observateur pas de regard, et sans regard pas de paysage ...

Le paysage est cette première "peau" qui permet de lire un pays ; ce dessus visible permet ensuite, comme un livre à feuilleter, de voir ce qui était avant et de deviner ce que ce pays peut devenir.

#### ▪ Le paysage : un système vivant :

Le paysage n'est pas figé : il évolue selon l'interaction de l'homme et de son environnement, et peut changer rapidement de "visage".

C'est une mosaïque d'éco-systèmes, naturels ou non, en constante évolution, dans le temps, comme dans l'espace.

C'est le résultat d'une action permanente de l'homme sur son environnement, mais un système qui a d'abord façonné l'homme avant que celui-ci ne le façonne.

C'est enfin un système porteur de multiples valeurs, se référant à la fois au passé et à l'avenir :

- valeur patrimoniale (élément de connaissance historique, miroir de l'évolution de la société et de ses rapports avec son environnement) ;
- valeur éducative (rapport de l'homme à la nature) ;
- valeur sociale et culturelle (élément d'identification, de reconnaissance et de sociabilisation, lieu de cohésion sociale) ;

- valeur écologique et de préservation d'un cadre de vie (objet d'une nouvelle demande sociale) ;
- valeur économique (agricole, touristique, cynégétique, etc.).

#### ▪ Le paysage par et pour l'homme :

Le paysage focalise des intérêts et des enjeux divers : Objet de décor et de contemplation, le paysage est devenu aujourd'hui un objet de consommation, un produit (parfois marchand), un enjeu parfois autant économique qu'identitaire.

Si le paysage existait avant l'homme, il ne peut être aménagé que par et pour l'homme. De ce fait, le paysage constitue aujourd'hui un enjeu identitaire, de cadre de vie et de mode de vie, fondamental dans la problématique d'un développement équilibré et durable.

Il reste l'instrument privilégié de valorisation d'un territoire (qu'elle s'exprime en termes d'aménagement, de développement, de protection ou de reconquête) et un important critère d'orientation de la politique locale, dont la prise en compte est encouragée par l'État à travers de nombreux textes, parmi lesquels, la loi "Paysage" du 8 janvier 1993, et l'article L. 121-1 du Code de l'Urbanisme.

#### ▪ Tenter de construire une "vision collective" du territoire :

La perception d'un même territoire par chacun d'entre nous et la multiplicité des représentations paysagères qui en découlent, montrent à quel point ce domaine est subjectif, et aussi à quel point il est l'affaire de tous.

Mais une vision lisible par le plus grand nombre, car s'appuyant sur des "motifs paysagers" et des "émotions paysagères" facile à appréhender, devrait permettre de faire émerger des "valeurs paysagères clés" et ainsi de préciser des enjeux pertinents, hiérarchisés et porteurs de sens pour une majorité des habitants.

Le présent diagnostic vise à faire émerger les "valeurs clés", mais aussi les "points noirs" du paysage de PERRIGNIER, et ainsi, ...

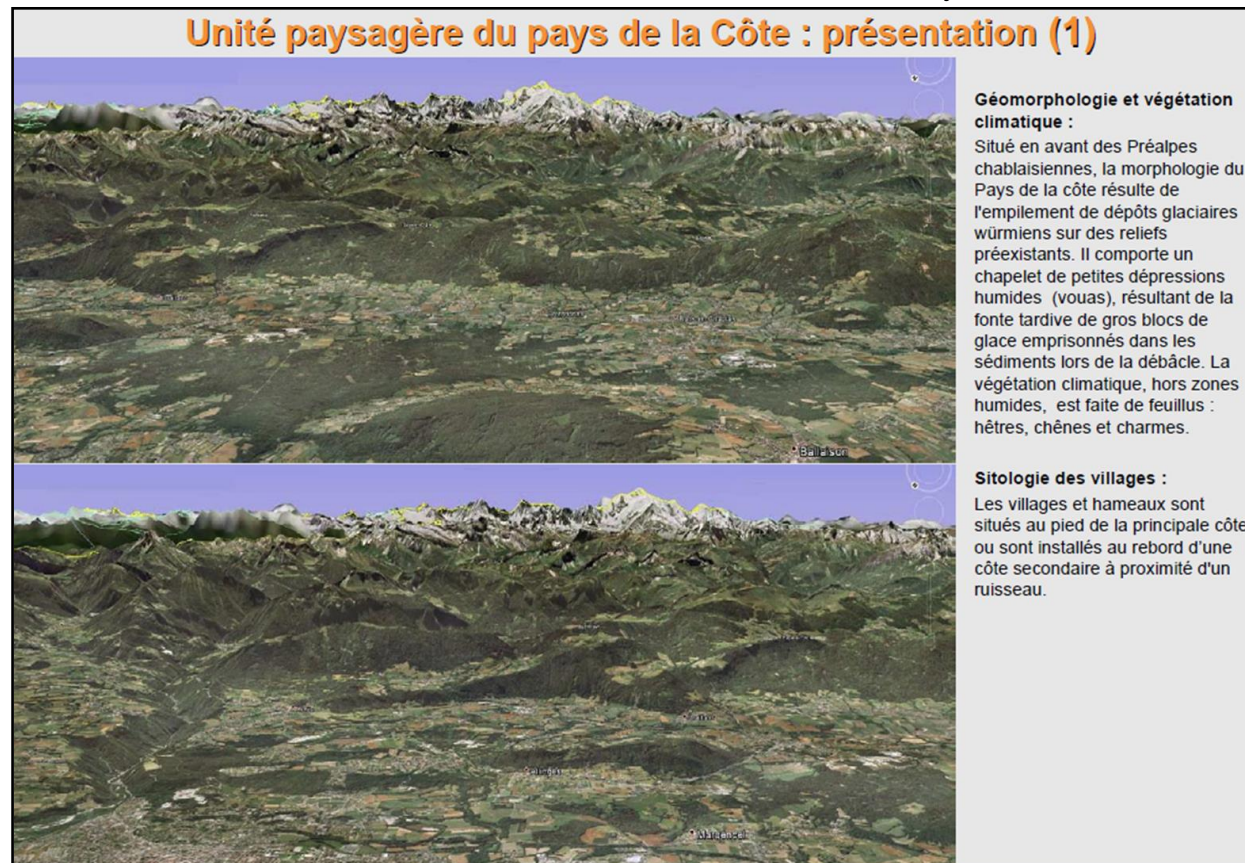
à contribuer à la préservation, à l'aménagement raisonné et à la mise en valeur des paysages du "Pays de la Côte", et plus globalement, du Chablais, qui s'est dotée en 2013, d'une Charte paysagère et architecturale :

En effet, la dynamique démographique observée sur ce bassin de vie n'est pas neutre sur les paysages : l'urbanisation soutenue les pressions foncières fortes, ont entraîné à un important étalement urbain et à une banalisation de l'architecture chablaisienne. Ces phénomènes doivent aujourd'hui être mieux gérés pour ne pas affaiblir les forces mêmes du territoire.

D'où les quatre axes paysagers déjà inscrits dans le SCOT :

1. Valoriser le patrimoine remarquable du Chablais.
2. Découvrir les paysages du Chablais par les points de vue.
3. Donner une meilleure lisibilité à l'armature urbaine.
4. Rénover les paysages fragiles ou dégradés.

**Extrait du Diagnostic paysager de la Charte paysagère et architecturale du Chablais : janvier 2012 - DAT Conseils.**



## 2.1. LE SOCLE : LES ELEMENTS STRUCTURANTS DU PAYSAGE.

### ▪ Contexte climatique :

PERRIGNIER bénéficie d'un climat de type continental, mais avec des contrastes marqués, dus essentiellement aux reliefs des Préalpes, à l'exposition aux vents d'Ouest, ainsi qu'à l'influence modératrice du lac Léman.

Les conditions climatiques sont globalement agréables, favorables à l'habitat, mais elles peuvent jouer un rôle essentiel dans le déclenchement

#### Pour le Bas-Chablais :

Une faible amplitude thermique (entre les saisons).

Une moindre exposition aux précipitations (par rapport à la moyenne départementale : 1200 mm par an).

Des brouillards fréquents en période hivernale.

Les mois les plus chauds (juillet / août) affichant des températures moyennes maximales sont voisines de 24 et 25°C).

de phénomènes naturels (précipitations exceptionnelles).



### ▪ Topographie :

Site de plaine et de coteaux aux pentes plus ou moins accentuées, PERRIGNIER s'étage globalement :

- Entre 490 m. en limite nord-ouest (et au bord de la forêt de Planbois).
- Et 745 m. sur les pentes sud de la colline de la Maladière (culminant à 754 m et sur le territoire communal d'Allinges).

Le relief est localement "chahuté", au niveau du hameau du Petit Lieu, et surtout, au niveau du Chef-lieu de PERRIGNIER, situé au cœur d'un "système sitologique" particulier.

### ▪ Réseau hydrographique :

Les composantes du réseau hydrographique ont été détaillées dans le présent chapitre.

Bien que peu développé, il fait partie des composantes sitologiques du territoire communal.

Il joue (avec les zones humides) un rôle structurant du paysage, avec le ruisseau de la Gurnaz et le ruisseau des Moises, tous deux affluents du Redon, qui se rejoignent en forêt de Planbois.

Ces cours d'eau ont également participé à l'histoire de PERRIGNIER, en alimentant plusieurs moulins et une scierie.

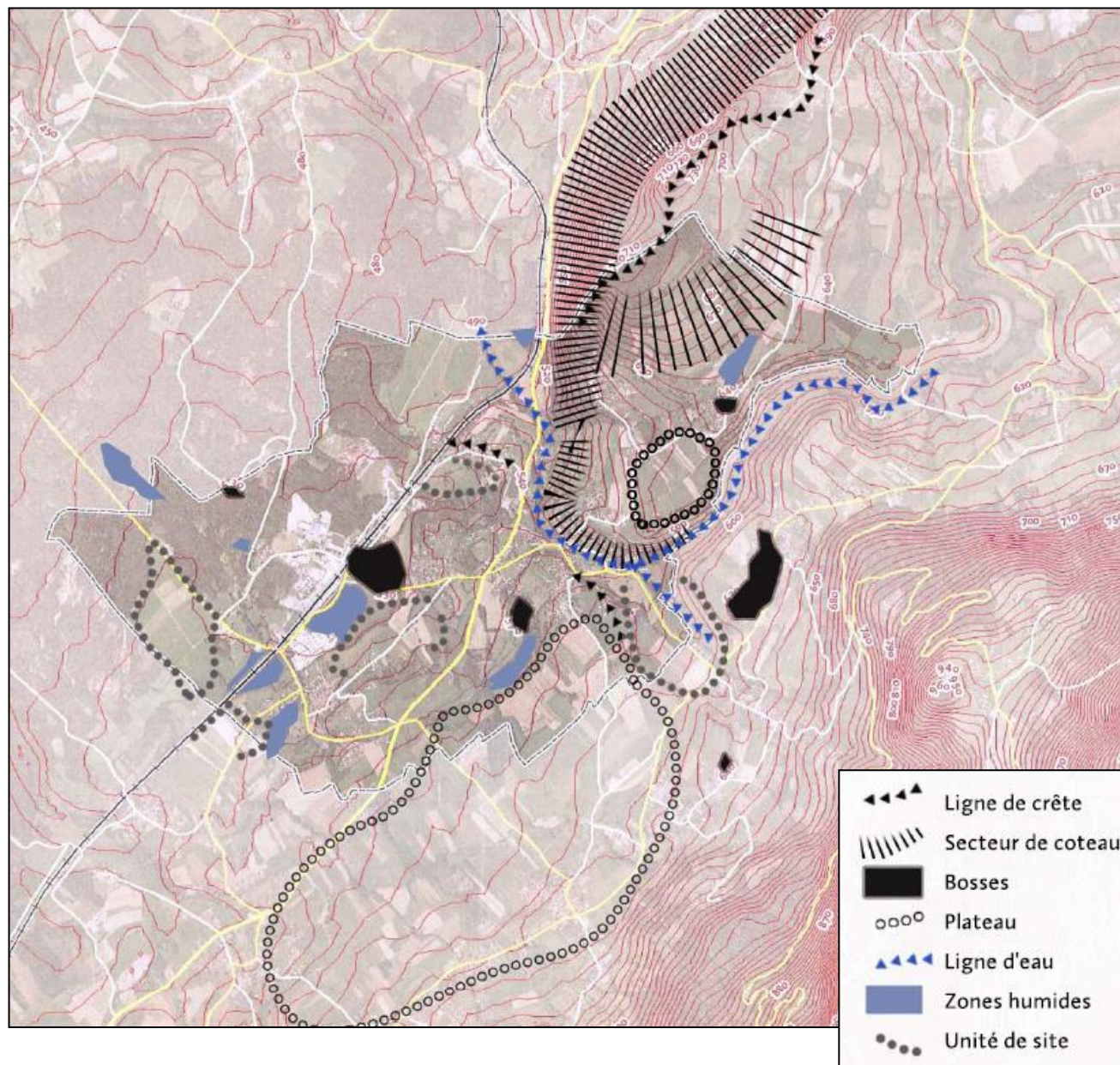




La topographie est déterminante, en ce qu'elle a influé et influera toujours sur l'occupation humaine ...

- Expliquant pour partie les modes de répartition de l'habitat et des activités : sur les replats, sur les versants ensoleillés, offrant une vue dégagée.
- Contraignant plus ou moins l'implantation des constructions (mais peut-être de moins en moins, de par l'évolution des techniques).

Ainsi, les composantes sitologiques conditionnent également la diversité des paysages produits par l'occupation humaine au sein du milieu naturel "originel".





## 2.2 LE COUVERT VEGETAL.

L'espace végétal, naturel ou travaillé par l'homme, est encore dominant à PERRIGNIER. La couverture végétale est marquée par le contraste et la diversité des espèces, des couleurs, des formes, des dimensions, ... produisant divers "motifs végétaux".

### ▪ Les bois et forêts.

Les limites ouest et nord du territoire communal abritent la "frange" de massifs plus vastes composée de :

- La colline de la Maladière (ou colline des Allinges) qui constitue un "fond de scène" de proximité, qui tapisse l'arrière-plan de nombreux points de vue intérieurs à la commune.
- La forêt de Planblois, dont l'étendue ne s'appréhende qu'en la traversant (par les RD 25 et route de Margencel), ou depuis les reliefs environnants.



### ▪ La trame boisée secondaire.

Elle se constitue d'éléments boisés plus modestes et plus "parsemés" sur le site d'occupation humaine.

Les bosquets, bouquets d'arbres, petits boisements, sont situés au sein des zones agricoles, ou en bordure de zones urbanisées. La trame bocagère est intéressante notamment en limite sud-est ("Champs des Rues"), et sous le Petit-Lieu.



Les boisements inféodés au cours d'eau (ripisylves), sont assez peu marquants dans leur traversée de PERRIGNIER.



Forêt de Planblois

### ▪ Les motifs végétaux "travaillés".

Les espaces fauchés, pâturés, cultivés sont les plus étendus, mais se constituent de motifs végétaux très divers :

- Les vastes prairies fauchées ou pâturées :

*Chavanneau (Brécorens Est).*

*Champs des Rues.*



*Champs des Rues.*

- Les champs cultivés : qui ont une emprise encore importante, que favorise la topographie des terrains (facilement mécanisables).



*Prés Bordaillon (sur le Villard)*

*Les Saultries (sous le Villard).*





- Les cultures arboricoles :

Sur le Villard (VC 103).



Le Mas (sous le Villard).

- Les vergers : éléments typiques du paysage savoyard (pommiers, poiriers, pruniers), ils étaient cultivés pour la consommation courante, le cidre et l'eau de vie. Les anciens vergers tendent à disparaître, mais on relève quelques exemples de plantations récentes.



Sous le Petit Lieu.

- Les potagers : attenants, ou non, aux habitations, ils sont souvent visibles depuis l'espace public.



Brécorens



#### ■ Des intérêts et des fonctions multiples :

Qu'ils soient ponctuels ou de grande étendue, les différents éléments végétaux présentent divers intérêts et jouent plusieurs rôles.

#### Boisements :

La forêt constitue un espace d'aménités : le lieu privilégié de promenades et de pratiques sportives (tourisme et loisirs de proximité), de sensibilisation pédagogique et "d'éveil" à la nature.

Les boisements jouent un rôle important dans la limitation de l'érosion, le maintien de la stabilité des terrains et la qualité des eaux.

Ils structurent le paysage et contribuent (pour partie) à l'absorption visuelle de l'urbanisation, et ainsi, à l'alternance (plus ou moins nette) entre espaces urbanisés et espaces agraires.

La diversité des habitats de la forêt et des cultures (telles que la vigne et les vergers), ainsi que l'alternance de ces milieux, favorisent la diversité de la flore et de la faune qui en dépendent (pour leur abri, leur nourriture, leur reproduction) : d'où un intérêt également cynégétique.

Associés aux ruisseaux ou autres zones humides, les boisements constituent donc un lien écologique important (réseau agri-environnemental).

#### Espaces agraires :

Outre leur fonction économique, les espaces pâturés ou cultivés présentent plusieurs intérêts :

- En tant qu'espaces entretenus, ils maintiennent des paysages ouverts et de qualité : ils constituent de véritables espaces de "respiration", de transition entre secteurs urbanisés et boisés.

- Ils dégagent des points de vue souvent larges, et constituent le premier plan d'éléments du paysage proche ou lointain (clocher, front boisé, lac, montagnes).
- Ils animent des rapports de contrastes avec les ensembles boisés, qui varient avec les saisons (formes, couleurs).
- Ils caractérisent encore fortement le paysage de PERRIGNIER, et participent ainsi à la préservation de la "lisibilité" du paysage, d'une image rurale encore marquée, à forte valeur identitaire ainsi que d'un cadre de vie de qualité.



*Prés Bordaillon (sur le Villard).*



*Sur PERRIGNIER (VC 103).*



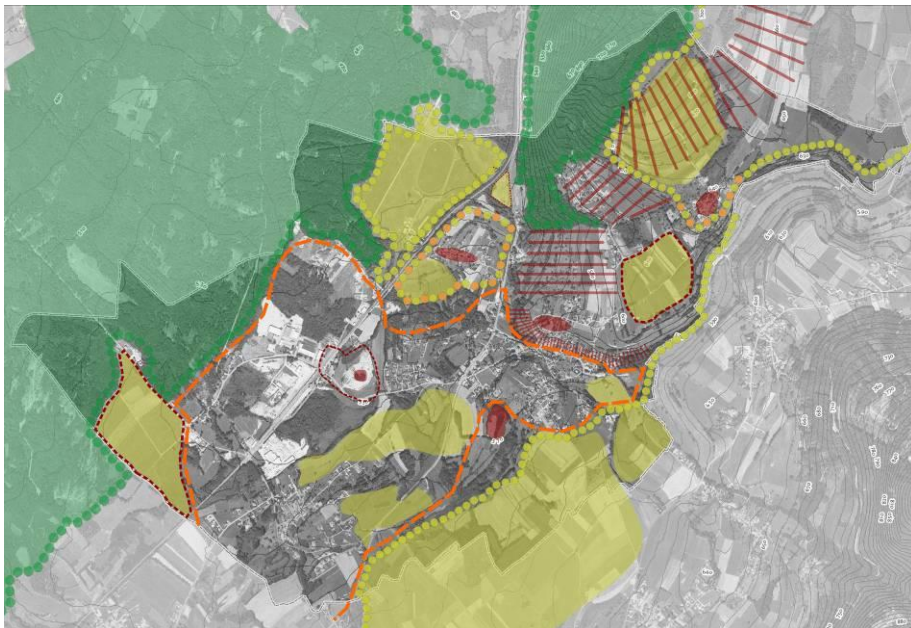


### 2.3. LES PRINCIPALES ENTITES TERRITORIALES.

Le paysage contemporain de PERRIGNIER est composé d'entités de natures différentes, auxquelles correspondent des sensibilités paysagères particulières.

Elles résultent de la combinaison entre la morphologie du site, les modes d'occupation traditionnelle, et l'occupation récente, avec une logique plus résidentielle, en rupture avec les logiques d'occupation anciennes.

Ainsi, le jeu combiné du relief et de la végétation, plus complexe qu'il n'y paraît, permet de déterminer des entités aux caractéristiques et aux sensibilités propres.



#### ■ Le site de plaine :

S'étalant principalement entre la forêt de Planbois et la RD 903, situé entre 520 et 550 m. d'altitude, il constitue le siège principal d'occupations humaines diverses ...

- Hameau ancien de Brécovens et ses extensions résidentielles.
- Zones d'activités de part et d'autre de la voie ferrée et de la RD 25.
- Immeubles HLM des Campanules.
- Zones résidentielles (la Bandière).
- Zones agricoles encore vastes (Communaux de Brécovens, Chavanneau), ...

... Où subsistent quelques zones naturelles, partiellement boisées et/ou humides.





### ▪ En partie nord-ouest :

Le site en promontoire du Petit-Lieu est situé entre la voie ferrée et la RD 903, souligné par une petite dépression agraire et boisée, qui en fait une entité à part.



*Petit Lieu*



### ▪ En partie nord :

Le micro-site de l'ancienne Abbaye du Lieu constitue un vaste replat confiné entre les boisements et la voie ferrée où siège aujourd'hui d'un centre d'entraînement de chevaux de course.

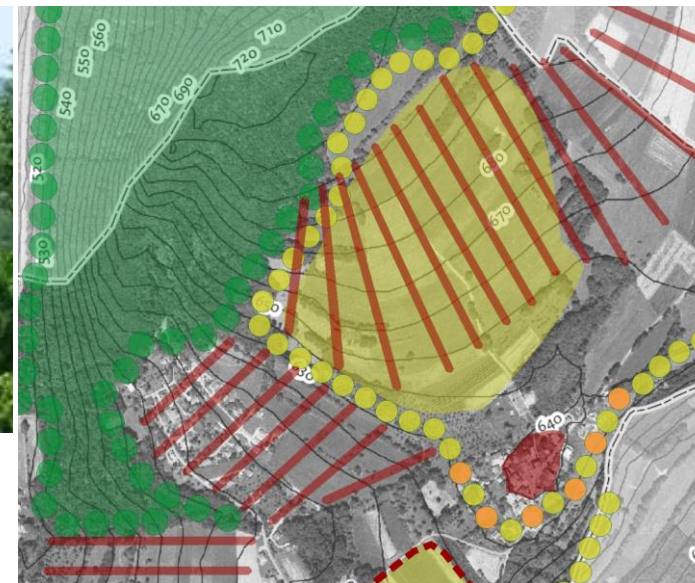




### ▪ En partie nord-est :

Le versant oriental de la colline de la Maladière, aux pentes entretenues par l'agriculture (Près Bordaillon), et vierge de toute construction.

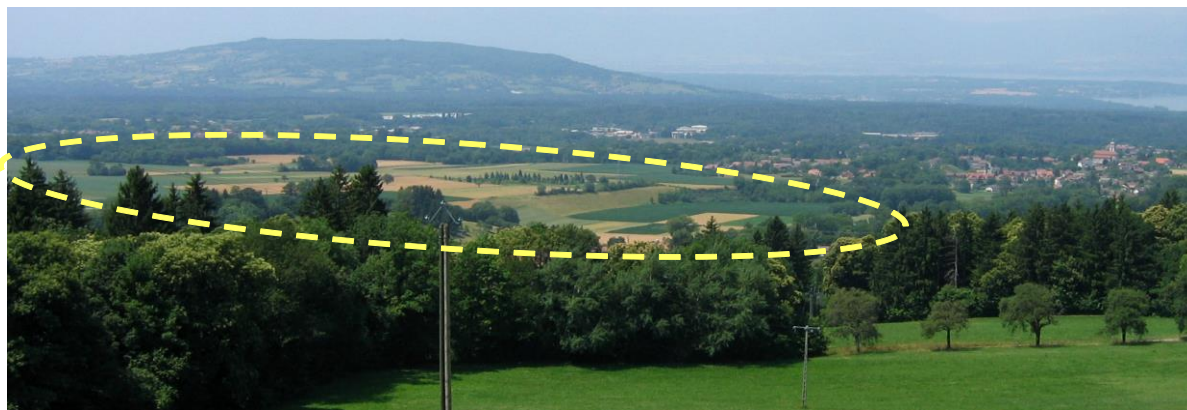
Plus à l'aval, le coteau dominant le Chef-lieu, aux pentes orientées vers l'ouest, avec en partie amont, le secteur résidentiel des Noyers, blotti dans un micro site environné de boisements.



A l'articulation des deux sites : le hameau du Villard.

### ▪ En partie sud-est :

Le vaste plateau agricole surplombant légèrement le Chef-lieu (Champs des Rues), qui s'étend sur le territoire de Draillant, et s'abaisse légèrement vers la RD 903, aux abords plus densément boisés.

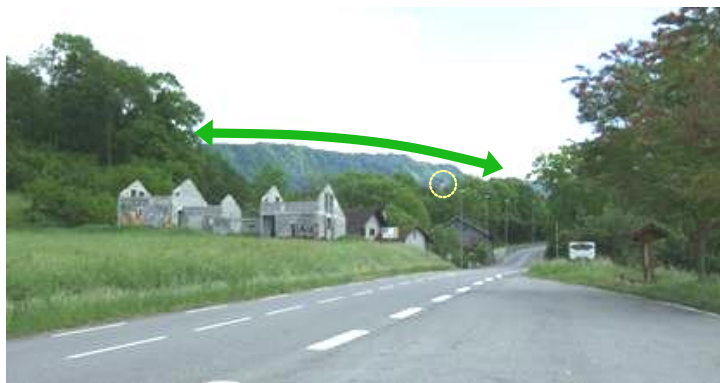


## 2.4. LES AXES MAJEURS DE PERCEPTION.

### ▪ La RD 903 :

Diverses "séquences" offrant des ambiances différentes et des perceptions contrastées :

- Une séquence nord, à dominante naturelle, mais perturbée par une succession de bâtiments inachevés ou vieillissants, avec le clocher de l'église (point focal) et le Mont d'Hermone en fond de scène.



- Une séquence sud, rythmée par une alternance de boisements et d'espaces agraires, ménageant des échappées visuelles, de part et d'autre.



Une traversée d'agglomération marquée par l'éclectisme des bâtiments, de fonctions, d'âge et de qualité diverses, alternant avec des espaces publics et de stationnement. Un tissu urbain "décousu", et une faible définition urbaine en bord de voie.



Quelques bâtiments, ainsi que les reliefs dans l'axe de la voie, focalisent le regard de l'automobiliste.



### Les autres voies.

### ▪ La RD 25 :

(En sortie de la forêt de Planbois), permet la découverte de la vaste plage agraire des Communaux de Brécourens.





### ▪ La route du Petit-Lieu (VC n°101) :

Elle permet la découverte de la silhouette du hameau ancien, puis, en partie Est, des échappées sur des points focaux (clocher colline de la Maladière).



### ▪ La Route du Villard (VC n°103) :

Elle présente un caractère de petit Col, qui associé aux espaces agraires, offre les plus beaux panoramas en belvédère, sur les reliefs environnants, le bourg, la plaine et le lac.

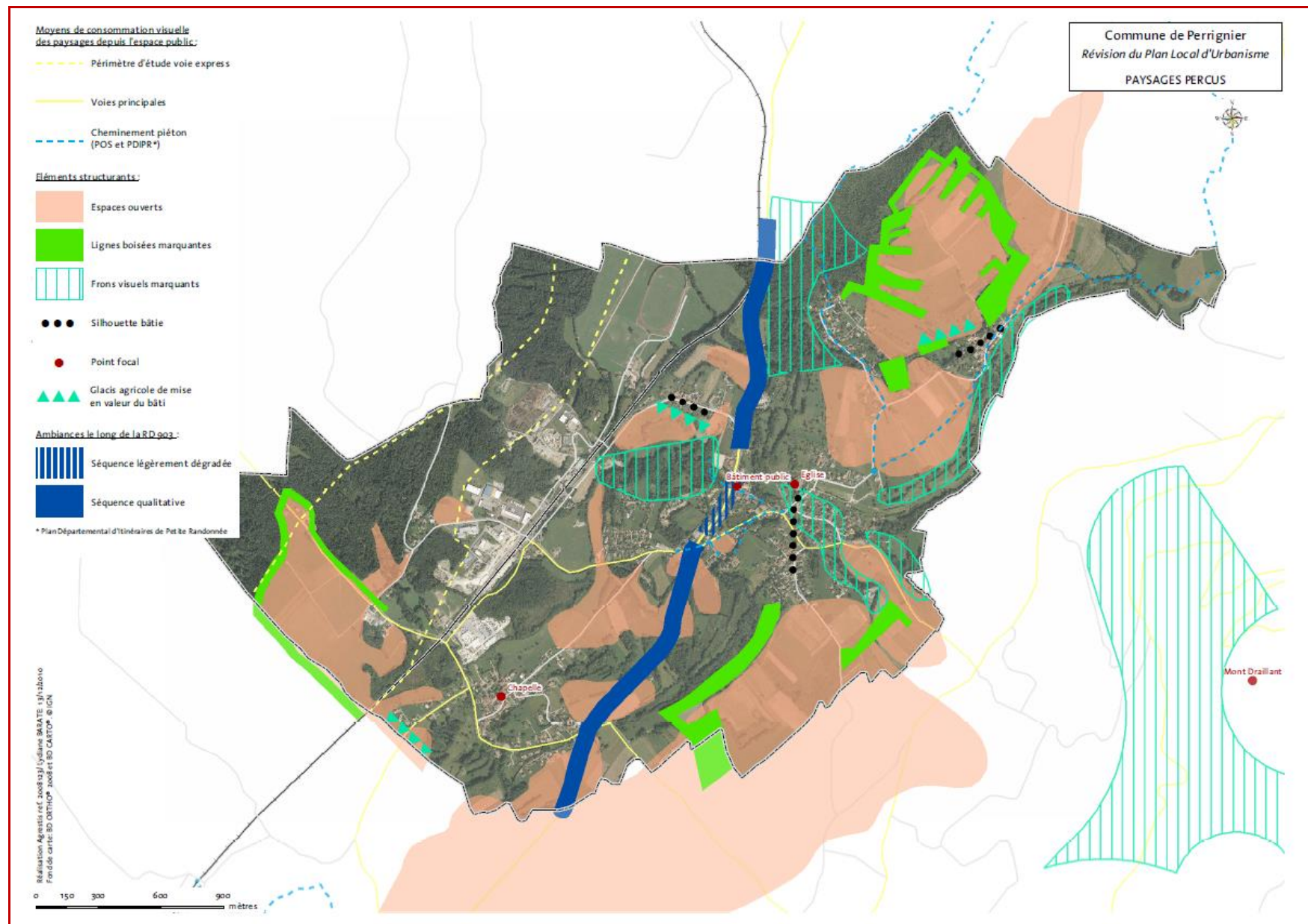


### ▪ La RD 12 (Mont Draillant) et le Col des Moises (RD 246) :

Ils offrent quelques vues lointaines sur la plaine du Bas-Chablais, et le site de PERRIGNIER.









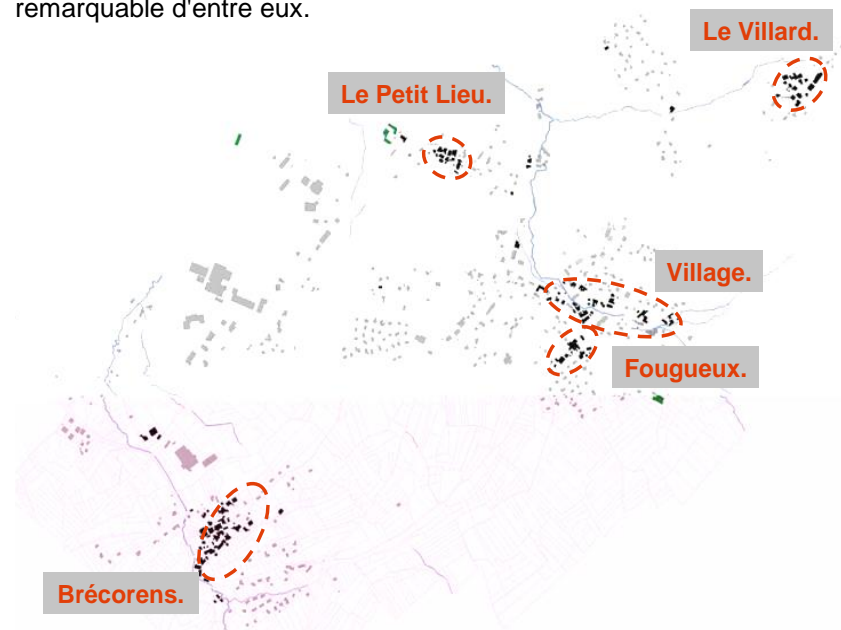
## 2.5. LE CADRE BATI.

### 2.5.1 – Le bâti patrimonial.

#### ▪ Les structures d'origine :

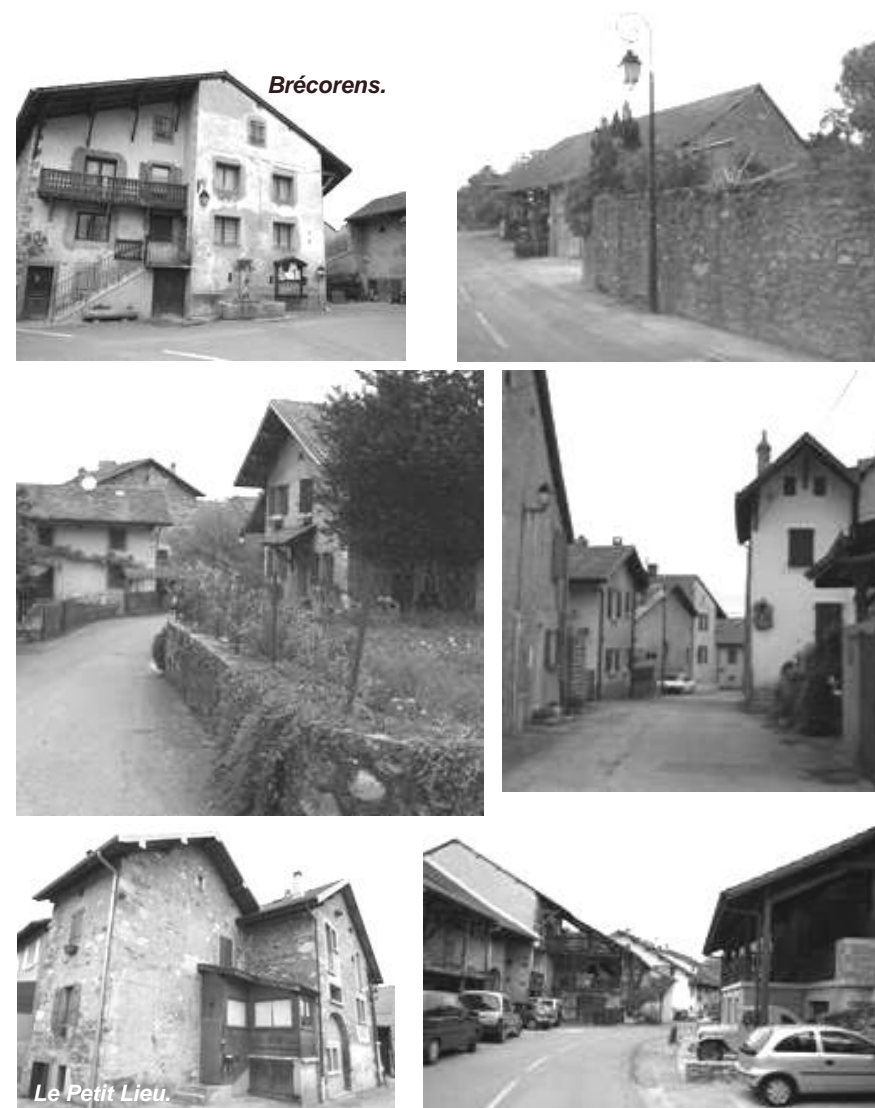
Les hameaux anciens assez peu nombreux (six), présentent dimensions variables, mais une identité rurale encore très affirmée.

Le hameau de Brécorens est à la fois le plus important et le plus remarquable d'entre eux.



Ces entités sont reconnaissables par :

- La volumétrie des bâtiments qui la composent.
- Leur implantation resserrée, souvent contiguës, en bord de voie (produisant un effet de rue caractéristique).
- Une prédominance de la minéralité : façades, alternant avec nombreux murs de pierre apparente, parfois hauts de près de 2 m.
- L'atmosphère qui s'en dégage, empreinte de calme, d'authenticité et de ruralité.



### ▪ Le Chef-lieu :

La structure originelle du bourg est "blottie" dans une dépression formée par le passage du ruisseau des Moises, et dominée par l'église en belvédère.

Sa morphologie est constituée de part et d'autre du ruisseau, autour et à l'est du carrefour de la route de Draillant (RD 135), la route du Villard (VC n°103) et la rue des Frasses (VC n°105).





### ▪ Fougueux :

Cette petite structure linéaire est presque contiguë au Chef-lieu, sur un léger relief en partie sud.



### ▪ Leschaux :

Il s'agit d'un petit groupement posé sur un replat en amont du village.



### ▪ Brécorens :

C'est la plus caractéristique et la plus "pittoresque" des structures traditionnelles, tant par ses dimensions que par ses qualités intrinsèques, et ses constructions réhabilitées (pour la plupart).



Sa silhouette est imperceptible globalement, si ce n'est de façon très lointaine, depuis les reliefs environnants (Mont Draillant, Col des Moises). ↓



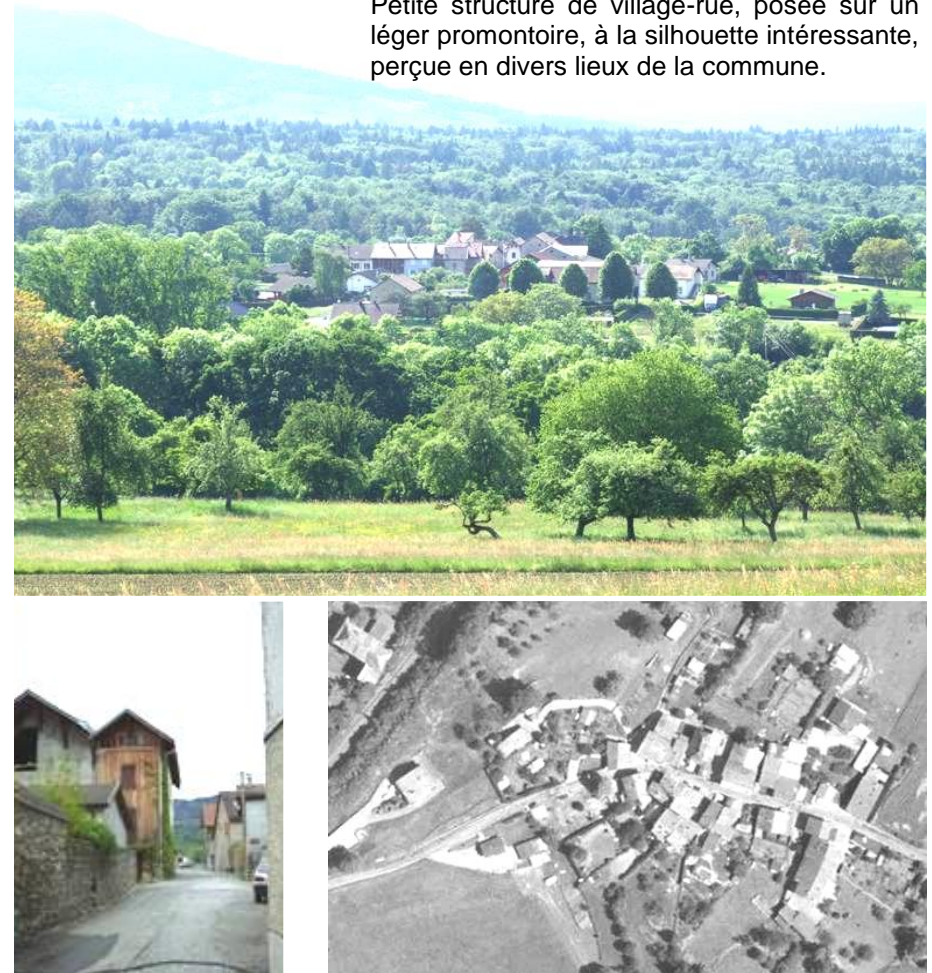


Brécœrens présente une morphologie compacte, qui s'organise autour d'un bouclage de rues étroites, bordées de maisons réhabilitées, pour la plupart.



### ■ Le Petit-Lieu :

Petite structure de village-rue, posée sur un léger promontoire, à la silhouette intéressante, perçue en divers lieux de la commune.







Il se compose de quelques grosses bâtisses anciennes (dont une exploitation agricole), agencées autour d'un espace public central (carrefour) sommairement aménagé.

#### ▪ Le Villard :

Hameau isolé en partie nord et amont (à 644 m. d'altitude), encore fortement marqué par la présence agricole, et à la silhouette perceptible partiellement (depuis le Champ des Rues, depuis Draillant).



### ▪ 2.5.2 – Le bâti contemporain.

#### ▪ L'habitat contemporain :

##### L'évolution spatiale :

L'évolution contemporaine de l'habitat (après-guerre) illustre le développement de la fonction résidentielle de PERRIGNIER, sous l'influence croissante de l'agglomération proche et d'une bonne accessibilité routière.

L'habitat s'est développé le plus souvent en fonction :

- du niveau d'accessibilité et d'équipement du secteur ;
- des opportunités foncières ;
- des conditions sitologiques et paysagères globalement attractives (orientation, exposition, pente, points de vue), ...

Si le développement résidentiel a été et reste moins marqué que sur la frange littorale, l'habitat, majoritairement individuel, a connu des "logiques" spatiales d'implantation très diverses :

- Soit en interstice ou en périphérie immédiate des structures d'origine (Chef-lieu, Fougueux sud, ...).
- Soit de façon autonome, sous des formes plus ou moins structurées (lotissements), parfois importantes (la Bandière).



- Soit de manière linéaire, avec le réseau de voiries comme principale logique "d'accroche", et dans une continuité peu évidente avec les structures d'origine (Brécovens, ...).







*Les Noyers, vus depuis le Petit Lieu.*

Mais les formes libres ont prédominé sur les formes organisées,

parfois sur des sites de coteau visuellement exposés (les Noyers) ...

**Route des Noyers.**



*Les Noyers, vus depuis les Champs des Rues.*



- ... Soit de façon isolée, en totale discontinuité avec "l'enveloppe urbaine" existante, et pouvant s'assimiler à du "mitage", "contrariant" parfois la lecture d'entités agraires homogènes.



**Carrefour route du Villard / route des Noyers.**



**Le Mas, vu de la route du Villard.**



**Chavanneau, vu depuis la route de Poisan (VC n°3).**



**RD 25, vers la Tuillerie.**

Ce mode de développement de l'urbanisation a généré diverses "tâches urbanisées", aux contours parfois difficiles à cerner.

### Les typologies bâties contemporaines :

L'habitat d'après-guerre présente des formes urbaines le plus souvent "en rupture" typo-morphologique avec les structures d'origine.

Le bâti résidentiel ne présente pas de caractéristiques homogènes, si ce n'est parfois, des tentatives plus ou moins réussies de "copier" des typologies souvent étrangères à la région (style "chalet de montagne").



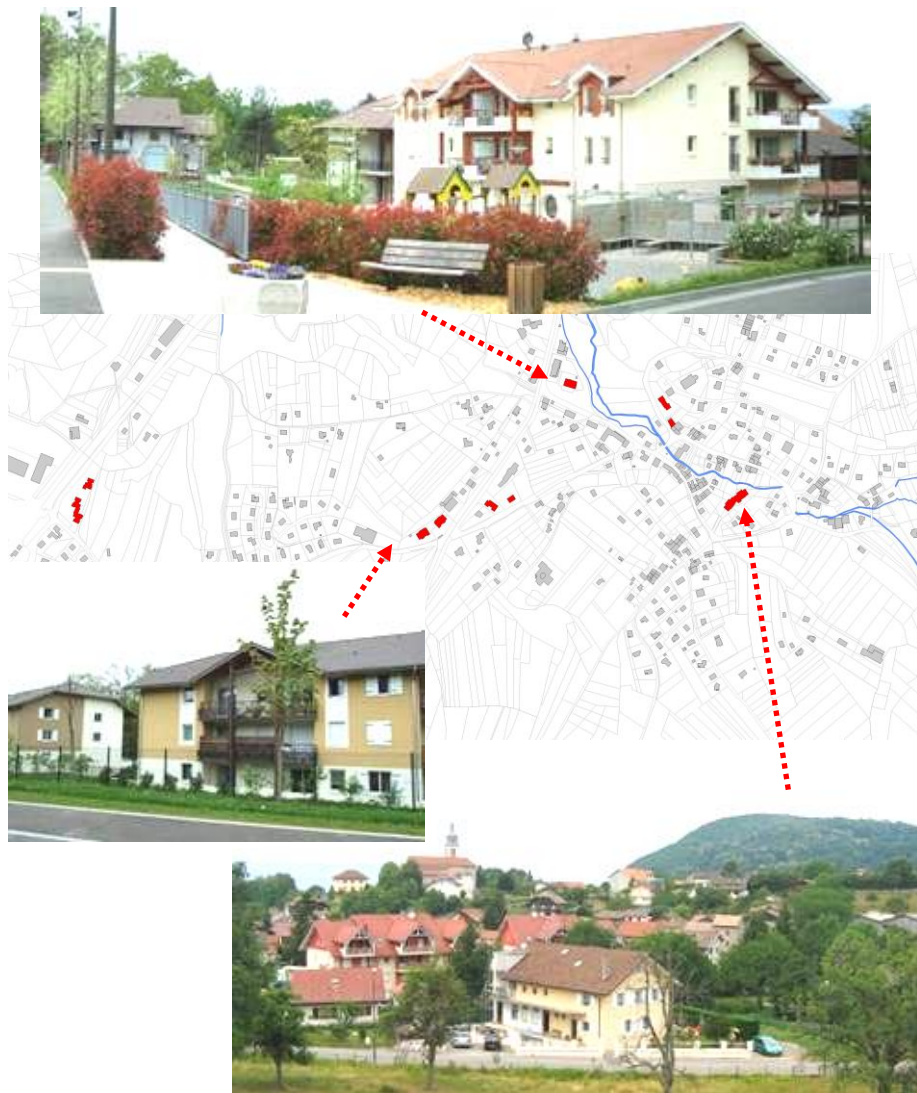
Les types en présence sont de conception généralement modeste.

- Quelques immeubles collectifs épars, en unités de deux bâtiments maximum, dont les typologies ont évolué avec les décennies, ...





- Des exemples récents d'habitat collectif illustrent la capacité à "produire" des formes de moyenne densité, qui sont à la fois moins consommatrices d'espace et mieux intégrées à leur environnement (à bonne échelle) et ainsi, mieux acceptées par la population.



*Exemple récent de petit immeuble collectif (achevé en 2013).*



- Des formes "intermédiaires" encore rares (habitat individuel groupé ou jumelé), mais dont le développement récent (et très localisé) est visible depuis la RD 903, générant de nouveaux "paysages urbains".

*Maison jumelées au sud de Brécorens.*





*Exemple récent de maison jumelée (aux Noyers).*

### Les abords et les clôtures :

Les formes organisées de l'habitat individuel sont assez peu perceptibles, du fait d'un cloisonnement végétal assez dense sauf dans leurs extensions les plus récentes.

Associées à un jardin plus ou moins "composé", les clôtures répondent souvent à un besoin de marquage de la limite de propriété, motivée par une recherche croissante d'intimité et de sécurité, ou encore de protection contre les nuisances sonores.



*Fougueux, vu depuis la route du Champ des Rues (VC n°15).*





### ▪ Les bâtiments d'activités :

Les activités (et les équipements publics) sont majoritairement localisées le long de la RD 903 (en position de vitrine) ou pour la plupart, dans les zones spécifiques situées à l'ouest de la voie ferrée.

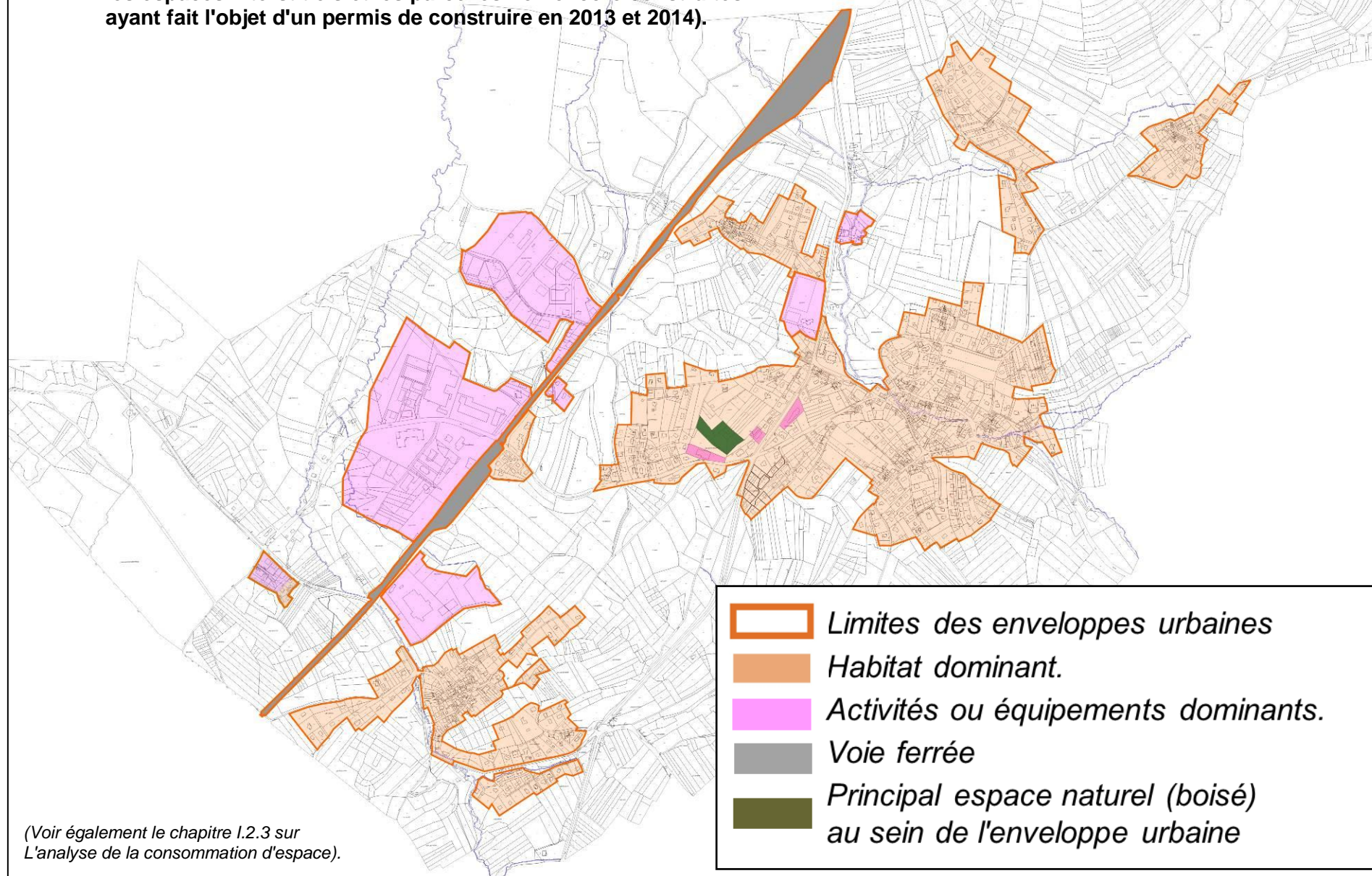
Les bâtiments d'activités sont hétérogènes dans leurs formes, leurs gabarits, leurs matériaux, leurs teintes.

Les espaces extérieurs privatifs sont très diversement aménagés et globalement peu mis en valeur (clôtures et accès, plantations, stationnement, stockage).





**2.5.3 – L'enveloppe urbaine aujourd'hui (y compris l'enveloppe des zones d'activités, les espaces interstitiels et les parcelles non encore construites ayant fait l'objet d'un permis de construire en 2013 et 2014).**



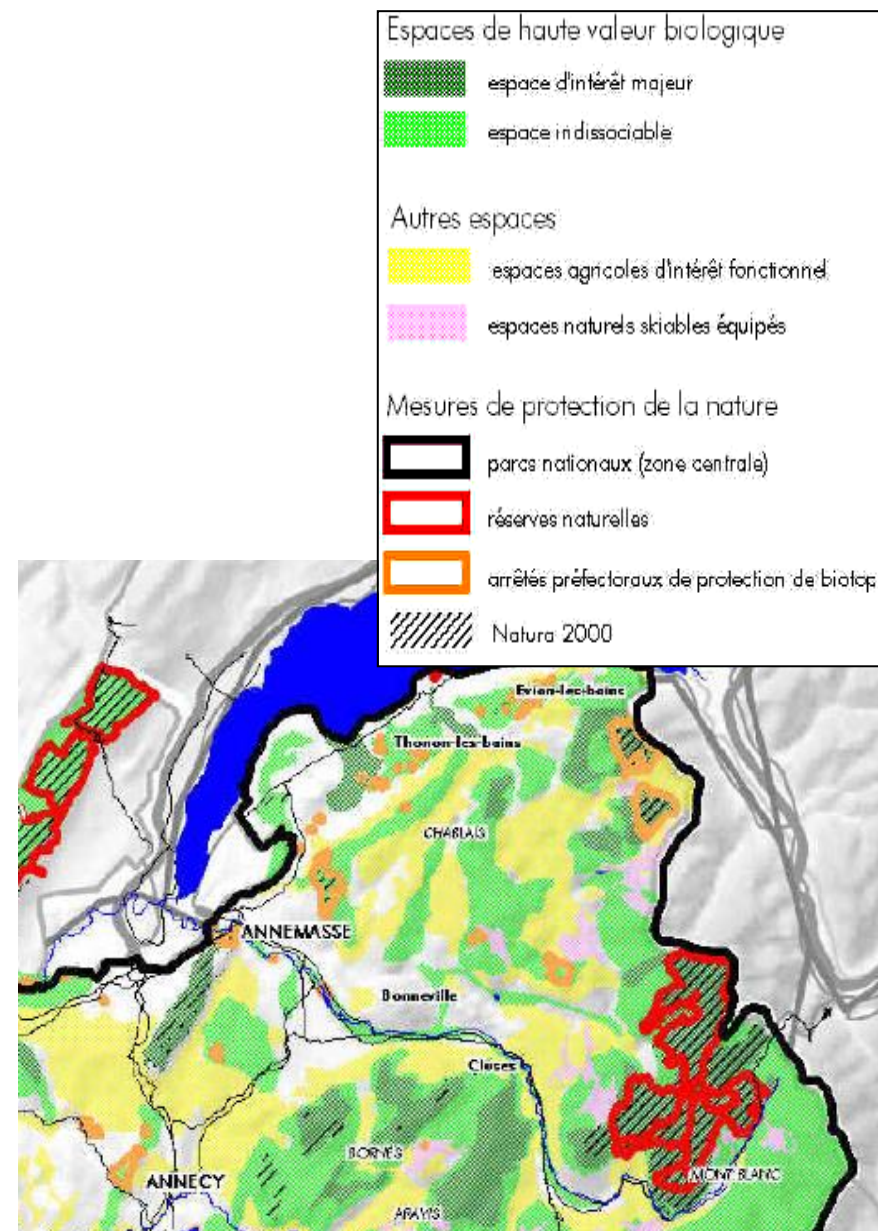
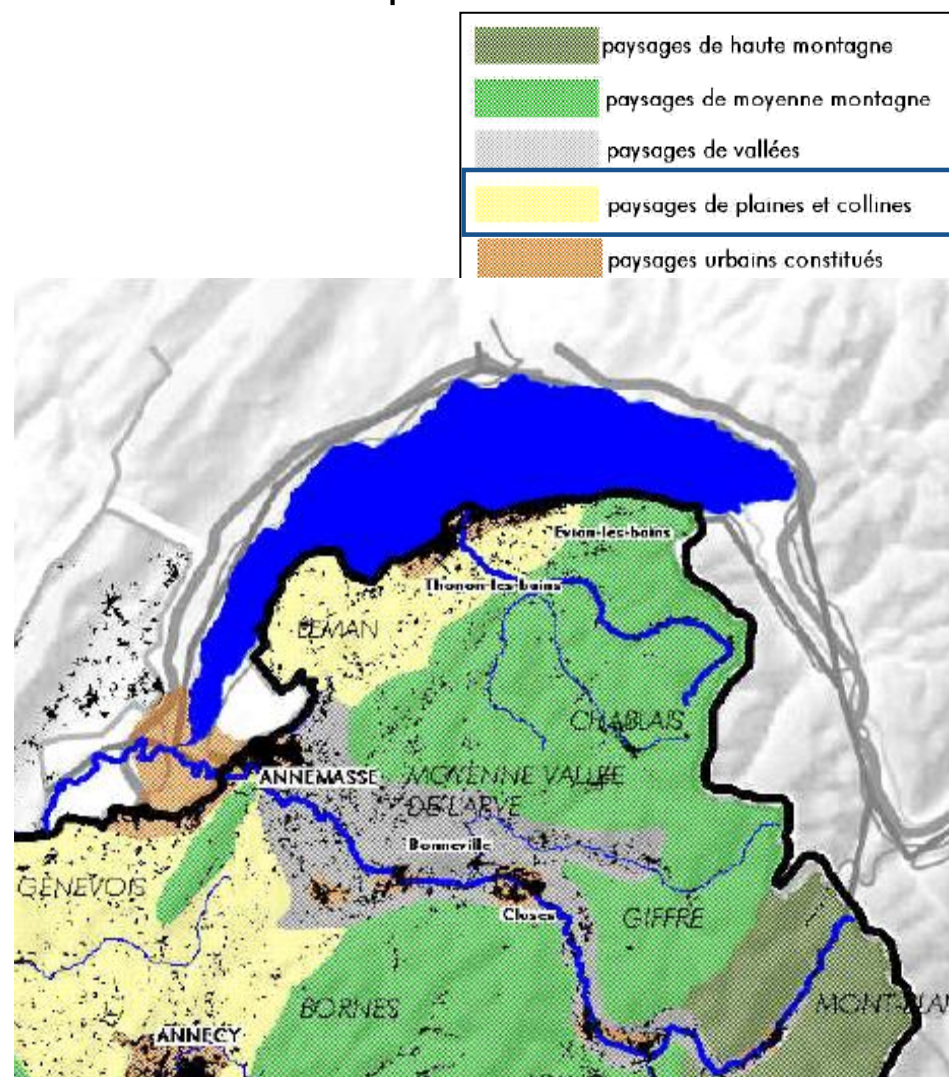
(Voir également le chapitre I.2.3 sur  
L'analyse de la consommation d'espace).



## 2.6. UN TERRITOIRE A PLUSIEURS FACETTES.

Des paysages inventoriés, analysés, voire réglementés, à différentes échelles.

### ▪ A l'échelle de la D.T.A. des Alpes du Nord :





### ▪ A l'échelle régionale : un paysage "émergent" ...

Le territoire de PERRIGNIER est défini comme le produit "d'espaces naturels ou ruraux qui ont évolué vers une urbanisation diffuse à vocation résidentielle".

Bien que situé en limite de l'agglomération thononaise, ce type de paysage n'évolue pas nécessairement vers un état urbain ou périurbain, au sens de la ville compacte ou de la banlieue classique.

"Ni ville, ni campagne", le paysage "émergeant" relève plutôt d'une "logique d'abolition de la distinction entre la ville et la campagne".

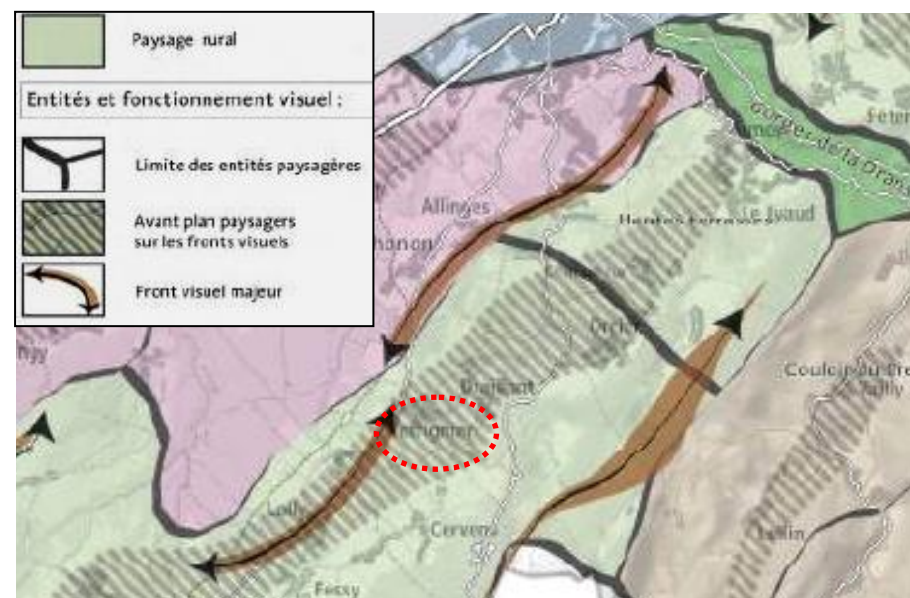


#### Les objectifs proposés par la DREAL pour les paysages émergents :

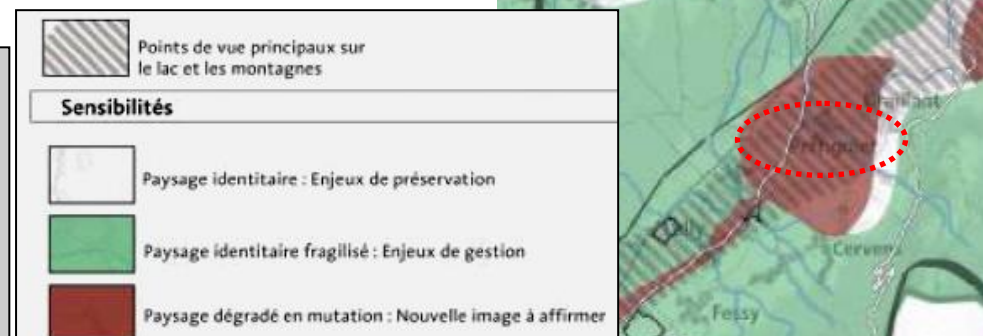
- ⇒ Développer la connaissance paysagère et sociologique de ces paysages.
- ⇒ Évaluer l'acceptabilité de l'étalement urbain et les moyens de sa limitation.
- ⇒ Conserver et mettre en valeur les éléments forts des anciennes structures paysagères rurales ou naturelles (...).
- ⇒ Favoriser la participation des citoyens à la gestion de leur environnement et cadre de vie (...).
- ⇒ Développer les espaces publics non marchands.

### ▪ A l'échelle du Chablais (diagnostic du SCOT) :

Un paysage rural, mais ...



... Un paysage identitaire dégradé, en mutation.



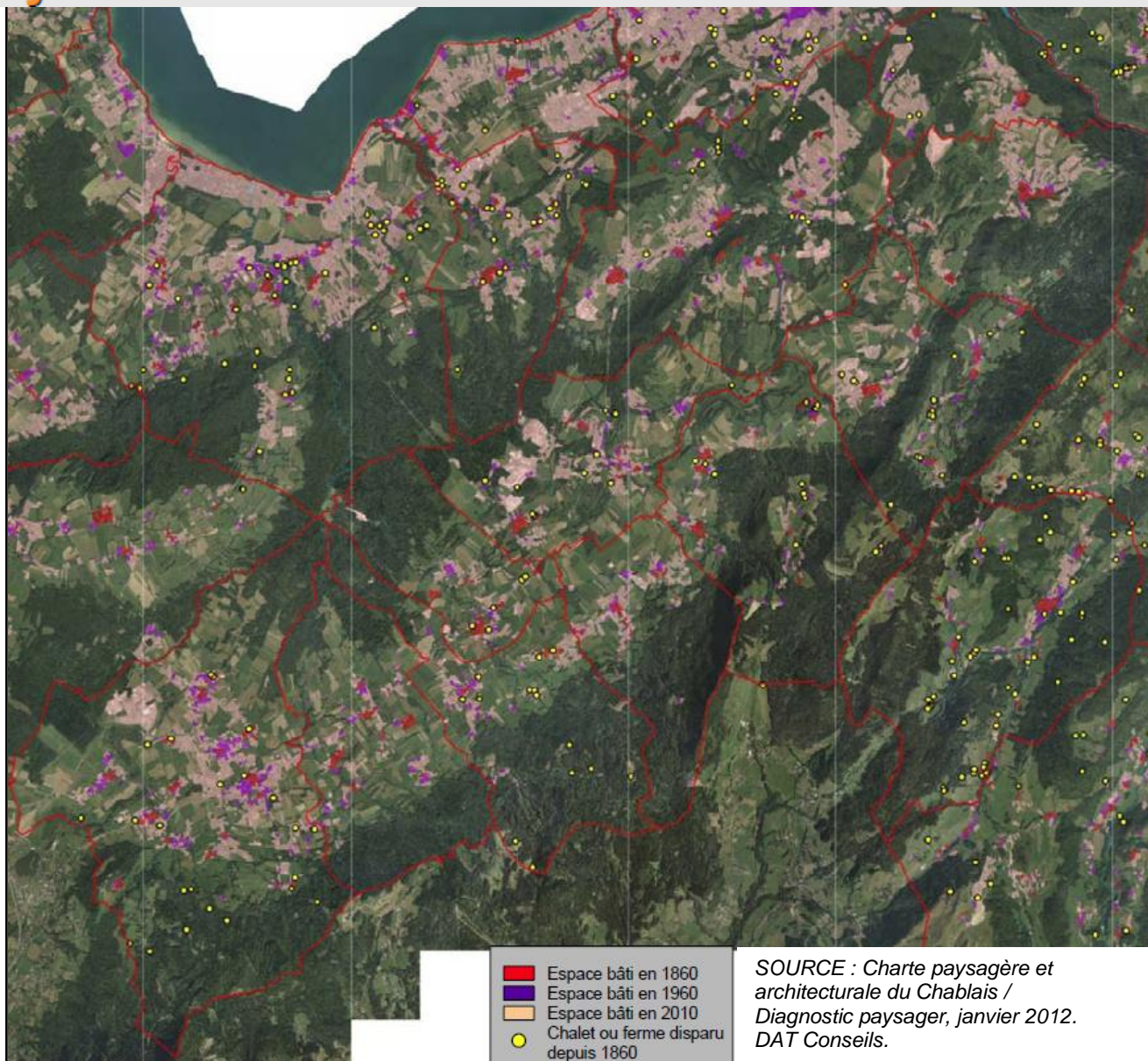


## Unité paysagère du pays de la Côte : l'évolution du bâti de 1860 à 2010

L'analyse paysagère du "Pays de la Côte", réalisée pour l'élaboration de la Charte paysagère et architecturale du Chablais, a mis en exergue **les grandes composantes du paysage traditionnel, à savoir :**

- Des forêts "presque naturelles" se déployant sur les fortes pentes, contenant des clairières.
- Des bas de pentes tapissés de prés et vergers.
- Des plateaux agricoles, avec un bocage lâche, entourant des groupes de parcelles de prés et de terres.
- De nombreuses zones humides en fond de vallon, exploitées en prairie permanente.
- Un village ou un bourg-centre de petite taille d'où émerge l'église, entouré de jardins et vergers.
- De nombreux hameaux abritant des fermes traditionnelles (bases du fonctionnement agricole de polyculture / élevage) .entourés de jardins et vergers.

Les villages et hameaux, situés en général en pied de la montagne, sont anciens. Une partie d'entre eux est issue d'anciennes villas romaines.



SOURCE : Charte paysagère et architecturale du Chablais / Diagnostic paysager, janvier 2012. DAT Conseils.

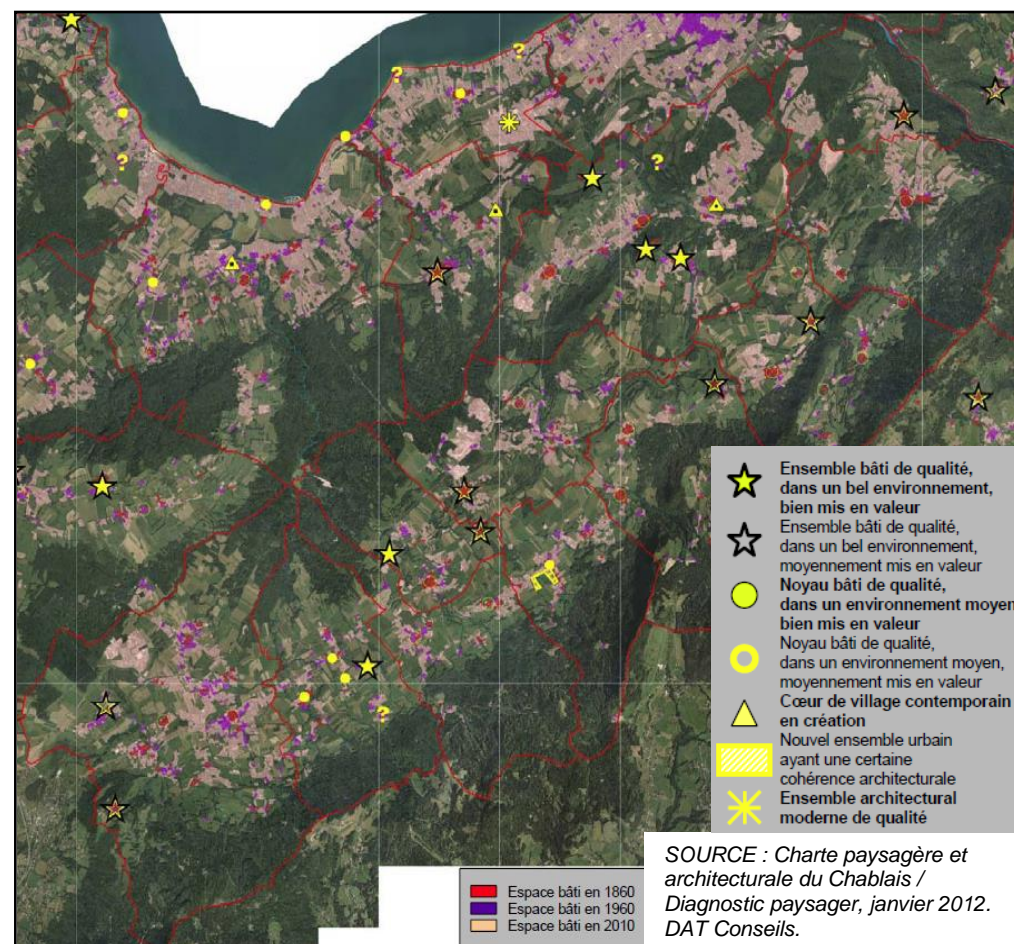


### L'évolution de l'occupation du sol du Pays de la Côte depuis 1960 se caractérise principalement, par les tendances suivantes :

- Proches de l'agglomération de Genève, les petits villages se développent pour répondre à la croissance démographique, mais sans structuration suffisante (il manque un plan d'ensemble).
- Les nombreux hameaux font l'objet d'un développement de l'habitat sous forme d'un mitage banal, très consommateur d'espace et sans référence à l'identité.
- Quelques-uns d'entre eux gardent néanmoins un fort caractère patrimonial.
- Les remembrements ont fabriqué de grandes parcelles agricoles labourées sur les plateaux dominant les vallons. Mais les premières pentes des Monts des Hermones restent couvertes de pâturages riches en vergers.
- On observe un développement lent de la forêt sur les pentes fortes et une fermeture de clairières, ce qui rend cette partie du paysage moins riche.

De cette analyse ont pu être dégagés **les grands enjeux propres à l'Unité paysagère du Pays de la Côte, qui pour l'essentiel, se vérifient à l'échelle de la commune de PERRIGNIER :**



- **Préserver les structures paysagères et agraires de base :**
  - Préserver les forêts et milieux naturels riches sur les sommets et bloquer l'extension spontanée de la forêt sur les pentes fortes : préserver les clairières
  - Garder un paysage rural de qualité, avec ses bas de pentes riches en prés et vergers, ses vallons humides, et ses plateaux labourés, en y encourageant une agriculture respectueuse des milieux.
- **Préserver les structures bâties des villages et des hameaux :**
  - Conserver les noyaux patrimoniaux et leurs façades non urbanisées récemment ; respecter la sitologie ; les restaurer en respectant l'architecture ;
  - Mettre en place des schémas d'ensemble de développement des villages centres ;
  - Eviter le mitage : densifier les zones résidentielles actuelles et faire de nouveaux quartiers denses et cohérents.
  - Gérer la végétation des zones résidentielles.
- **Résorber les points noirs et les délaissés.**









### A l'échelle communale :

#### Données réglementaires (données POS) :

-  Construction à caractère traditionnel
-  Espaces boisés classés

#### Secteurs reconnus, non réglementés :

-  Belvédère (vue lointaine)
-  Fenêtre en bord de route (entre 2 espaces fermés)
-  Vue rapprochée
-  Ambiance d'intérêt particulier

Commune de Perrignier  
Révision du Plan Local d'Urbanisme  
PAYSAGE PATRIMOINE



Béatrice Agnès ref. 3008137 / Lydiane BASATE 13/12/2010  
Fond de carte : BD ORTHO® 2008 et BD CARTO® © IGN

0 150 300 600 900 mètres

## 2.7. CONCLUSION.

### 2.7.1 – Atouts / Faiblesses.

#### ▪ Eclectisme du cadre bâti.

La production architecturale de ces dernières années est plus diverse et aussi plus complexe sur les réalisations récentes,

qu'il s'agisse ....:

- des volumétries, des toitures, et des ouvertures ;
- des matériaux et des teintes employées (plus claires et plus colorées), avec notamment, le développement des maisons à ossature bois.



*Urbanisation récente (en cours) aux "Fleuries".*





A noter un développement encore timide des techniques et matériaux visant la performance énergétique et environnementales des constructions (solaire, photovoltaïque, ...), certaines installations, de par leur positionnement et leur dimension, n'étant pas sans incidences sur le paysage de proximité.



#### ▪ "Banalisation" des abords.

On dénote de nouveaux rapports au terrain naturel, souvent "remodelé" (relief artificiel, traitement des talus, ...).

Le cloisonnement des espaces privatifs par des haies monovégétales très linéaires "taillées au cordeau" (thuya, laurier, ...) n'est pas sans impact sur le paysage, tendant à sa "banalisation" et à la fermeture des points de vue.



#### ▪ Des paysages en mutation :

Certaines tendances d'évolution résidentielle se poursuivent, qui ne sont pas sans impacts visuels, mais que le PLU en vigueur a circonscrit dans leur extension spatiale :

- Urbanisation en cours du coteau en amont du Chef-lieu ("au Parriaz") :

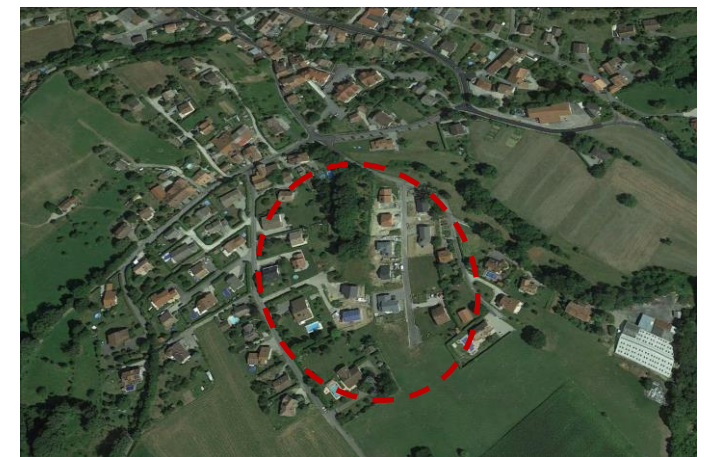




*Urbanisation en cours, du coteau du Chef-lieu, vue depuis la route du Moulin.*

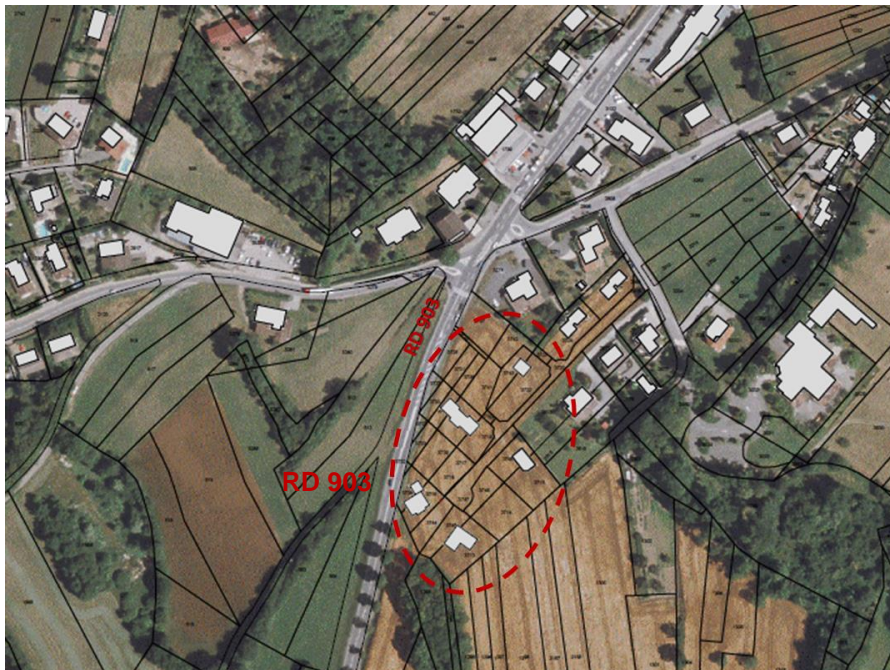


- Urbanisation (en cours), du plateau au sud du Chef-lieu ("les Fleuries") :





- Urbanisation en cours, de l'entrée sud du Chef-lieu, dans le cadre d'un permis d'aménager ("les Varchères") : ▼



- Urbanisation "libre" au pourtour des hameaux anciens (Brécorens, le Villard, le Petit-Lieu) notamment sur les talus, ou sur les anciens jardins, ... ►  
au risque de les "phagocyter", et d'en perturber la lisibilité aux abords.



*Développement résidentiel au Petit-lieu Est.*

*Brécorens.*





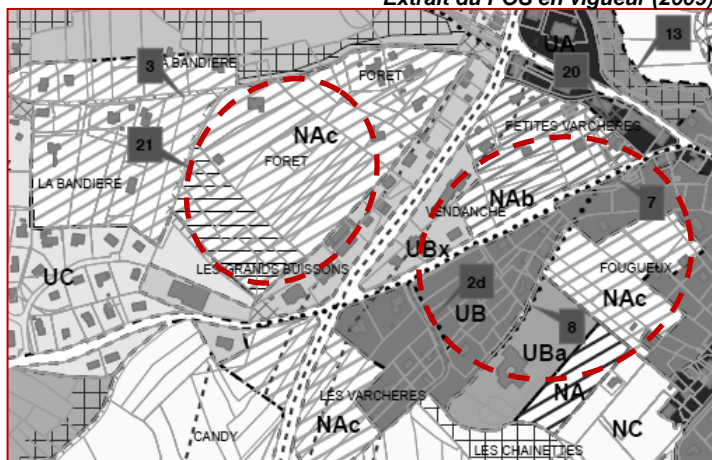
▪ **Des paysages en devenir, et des opportunités d'évolution positive, annoncées par le POS en vigueur, mais à préciser et à encadrer par le PLU :**

- ... Renouvellement urbain au cœur des structures d'origine, poursuite de la réhabilitation du bâti ancien (alternative à la consommation de nouveaux espaces par la construction neuve)



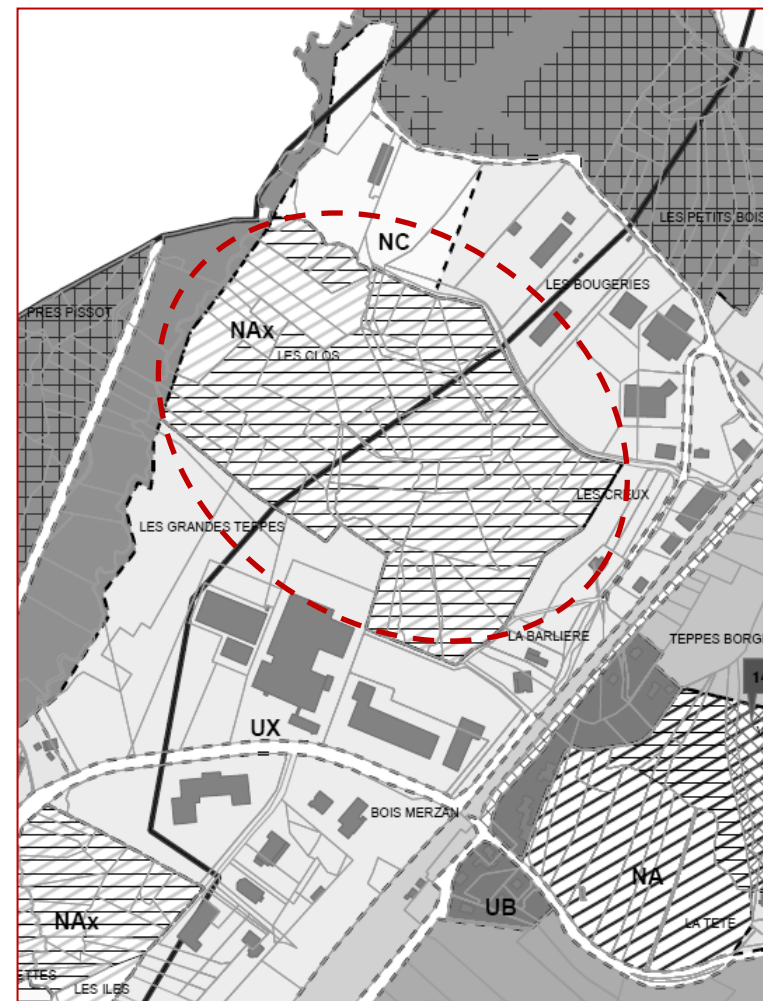
- Recentrage de l'urbanisation et densification du Chef-lieu, de part et d'autre de la RD 903 et de la route des Varchères (dans le cadre d'orientations d'aménagement) / Développement urbain structuré de l'entrée Est du Chef-lieu ("Champ du Moulin").

Extrait du POS en vigueur (2009).



- Constitution d'un nouveau "paysage économique" et d'une "vitrine" valorisante aux abords de la future voie express et de la voie ferrée, mais aussi ...

Extrait du POS en vigueur (2009).



...Optimisation, requalification et valorisation des ZAE existantes.

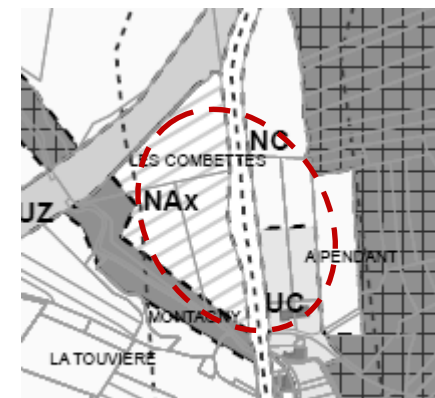


- ... Mais pour certains secteurs, une maîtrise peu évidente de leur image future sur des paysages agricoles sensibles, ... en l'absence de régulation des conditions et des formes de l'urbanisation, dans le P.O.S. en vigueur

En entrée nord (RD 903) : "Les Combettes" ►

Future zones d'activités (côté ouest) ?

Extension résidentielle (côté Est) ? ...



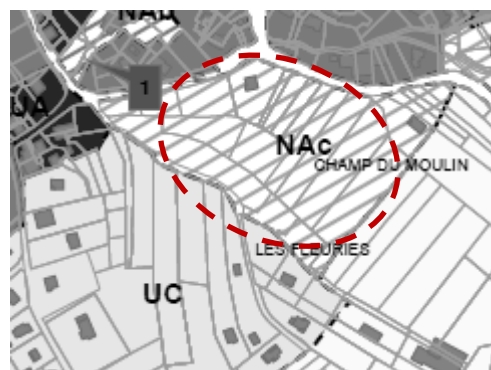
En entrée Est (RD 135 : route de Drailant) :


"Champ du Moulin" :

Futur paysage résidentiel ? ▼



Extraits du POS en vigueur (2009).



SYNTHESE	
Atouts	Faiblesses
De vastes entités agraires homogènes, entretenues et ouvertes, objets et supports de points de vue valorisants (panoramiques, ou focalisants).	Un axe de perception majeur (RD 903) encore peu valorisant pour le territoire (malgré la qualité des aménagements récents), avec une succession de "séquences" visuelles contrastées et quelques "points noirs" (chantier inachevé en entrée nord).  Des entités agraires peu reconnues (par le POS) pour leur valeur paysagère.
Des points focaux qui constituent autant de repères visuels omniprésents dans le paysage proche ou lointain : clocher de l'église en belvédère, colline de la Maladière, massif des Hermones, silhouettes bâties (Chef-lieu, Brécorens, le Petit Lieu).	Une tendance (encore modérée) à l'étalement résidentiel fortement consommateur d'espace et de paysage (mais qui n'est souvent perçu que "de près").
Pas de monument historique répertorié, mais un patrimoine bâti rural intéressant, en grande partie valorisé (Brécorens, ...), et pour partie répertoriée au POS.	Une gestion réglementaire limitée (dans le POS) du bâti à valeur patrimoniale  Des perturbations visuelles dues au passage de la ligne électrique à haute tension. 
Un cœur de village blotti dans son site, et à l'identité assez bien affirmée.	Une perte de référence aux modèles ancestraux et à la ruralité des lieux : - dans l'architecture contemporaine (de plus en plus hétérogène). - dans le traitement des abords (de plus en plus "urbain" et standardisé).
<p>↳ Autant de paysages patrimoniaux, facteurs d'identité, d'attractivité et de qualité d'un cadre de vie au caractère rural encore marqué.</p> <p>↳ Une volonté politique affirmée (dans le SCOT), de préserver un paysage à dominante agricole du Pays de la Côte / Collines du Léman, qui s'est concrétisée (en 2013), par une charte paysagère et architecturale élaborée pour l'ensemble du Chablais, dont "l'Unité paysagère du Pays de la Côte".</p>	<p>↳ Autant de facteurs d'altération et de banalisation des paysages, ... avec les risques induits : d'un affaiblissement de la qualité, de la valeur identitaire ou "émotionnelle" du paysage perçu, d'une moindre attractivité et d'une dilution de l'identité propre de PERRIGNIER.</p> <p>↳ Et un POS en vigueur, dont les dispositions réglementaires offrent peu d'outils de valorisation des paysages patrimoniaux (bâti et non bâti) et peu de garanties d'une maîtrise paysagère de l'urbanisation future (outre l'importance de l'espace "consommable" en extension de l'enveloppe urbaine), et laissent planer certaines "menaces" (pour certains "morceaux" de paysage) notamment aux limites de l'urbanisation et aux entrées principales de la commune (le long des axes de perception majeure).</p>



## 2.7.2 - Enjeux.

Enjeux
<p>✚ <b>Les grands enjeux paysagers reconnus pour "l'Unité paysagère du Pays de la Côte", et applicables à la commune de PERRIGNIER</b> (voir précédemment, le détail des enjeux dégagés lors de l'élaboration de la Charte paysagère du Chablais) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Préserver les structures paysagères et agraires de base :</li> <li>✓ Préserver les structures bâties des villages et des hameaux :</li> <li>✓ Résorber les points noirs et les délaissés.</li> </ul> <p>Une charte paysagère et architecturale du Chablais, à prendre en compte et à concrétiser à l'échelon communal, pour contribuer à mettre en valeur l'identité architecturale du bâti patrimonial du Pays de la Côte (↔ Collines du Léman).</p>
<p>✚ <b>Les enjeux identifiés à l'échelle de PERRIGNIER :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La préservation des paysages patrimoniaux et des points de vue, pour conserver l'identité rurale de la commune et la qualité du cadre de vie.</li> <li>✓ Des tendances et risques d'évolution à contenir ...             <ul style="list-style-type: none"> <li>• "Éclectisme", banalisation du cadre bâti et de ses abords (cloisonnement monovégétal, modification du terrain naturel).</li> <li>• Une image future encore incertaine, de certains "morceaux" de paysages : pourtour des hameaux anciens (Brécorens principalement), entrée sud du village, sites de coteaux (Chef-lieu, les Noyers, ...), et certains espaces interstitiels urbanisables.</li> </ul> </li> <li>✓ Une optimisation effective des espaces urbanisés et la préservation de la lisibilité des limites d'urbanisation (comme instrument de lutte contre l'étalement urbain).</li> <li>✓ Des opportunités d'évolution "positive", à confirmer et à concrétiser dans ce sens :             <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renouveau urbain au cœur des structures d'origine.</li> <li>• Poursuite de la réhabilitation/réaffectation du bâti ancien.</li> <li>• La requalification / réparation des paysages ou des "séquences visuelles" dégradées (surtout le long de la RD 903).</li> <li>• Mise en œuvre des projets de recentrage de l'urbanisation et de densification du Chef-lieu, avec des réflexions à engager sur le périmètre d'étude pris en considération par la Commune (au titre de l'article L 111-10 du Code de l'urbanisme).</li> <li>• Des paysages "en devenir" à qualifier, à requalifier, voire à reconsidérer dans leur mutation, par :                 <ul style="list-style-type: none"> <li>- La poursuite de la démarche engagée d'optimisation / requalification / valorisation des ZAE existantes (Grandes Teppes).</li> <li>- Une grande qualité des futurs paysages économiques (en tenant compte de l'effet "vitrine" que produira la future voie express).</li> <li>- La qualité des espaces publics.</li> <li>- La remise en cause de l'urbanisation future de certains secteurs "sensibles", initialement projetée par le POS en vigueur.</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>✓ La maîtrise des formes urbaines et des architectures à venir (intégrant de nouvelles formes, et la nécessité d'une certaine performance énergétique et environnementale).</li> </ul>

### 3 – Ressources en eau

Les articles L 210-1 et L 211-1 du Code de l'environnement précisent que *"l'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général"*.

*"Dans le cadre des lois et règlements [...], l'usage de l'eau appartient à tous et chaque personne physique, pour son alimentation et son hygiène, a le droit d'accéder à l'eau potable dans des conditions économiquement acceptables par tous [...]"*.

Les orientations fondamentales concernant la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau sont précisés dans le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône-Méditerranée (SDAGE).

#### 3.1 LE SDAGE DU BASSIN RHONE MEDITERRANEE.

##### 3.1.1 – Le SDAGE 2010-2015.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est un document de planification pour l'eau et les milieux aquatiques à l'échelle du bassin.

Le SDAGE Rhône-Méditerranée 2010-2015 est entré en vigueur le 17 décembre 2009.

Il fixe pour une période de 5 ans les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre les obligations définies par la directive européenne sur l'eau, ainsi que les orientations du Grenelle de l'environnement pour un bon état des eaux d'ici 2015.

Le SDAGE comporte huit orientations fondamentales :

1. Prévention : privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité.
2. Non dégradation : concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques.

3. Vision sociale et économique : intégrer les dimensions sociale et économique dans la mise en œuvre des objectifs environnementaux.
4. Gestion locale et aménagement du territoire : organiser la synergie des acteurs pour la mise en œuvre de véritables projets territoriaux de développement durable.
5. Pollutions : lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions toxiques et la protection de la santé.
6. Des milieux fonctionnels : préserver et développer les fonctionnalités naturelles des bassins et des milieux aquatiques.
7. Partage de la ressource : atteindre et pérenniser l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir.
8. Gestion des inondations : gérer les risques d'inondation en tenant compte du fonctionnement naturel des cours d'eau.

Le SDAGE définit également des principes de gestion spécifiques des différents milieux : eaux souterraines, cours d'eau de montagne, grands lacs alpins, rivières à régime méditerranéen, lagunes, littoral.

Le SDAGE a une certaine portée juridique, d'après l'article L212-1 du Code de l'environnement. Il est opposable à l'administration et non aux tiers, c'est-à-dire que la responsabilité du non respect du SDAGE ne peut être imputée directement à une personne privée.

En revanche toute personne pourra contester la légalité de la décision administrative qui ne respecte pas les mesures du document.

Tous les programmes ou décisions administratives ne peuvent pas être en contradiction avec le SDAGE sous peine d'être annulés par le juge pour incompatibilité des documents.

Le territoire de PERRIGNIER se trouve principalement dans le Bassin versant du Sud-Ouest Lémanique référencé HR-06-12 au SDAGE.

Les références des masses d'eau prise en compte dans ce Bassin et sur la commune sont les suivantes : FRDR11140 : Ruisseau le Redon.

Des mesures à mettre en place ont été identifiées en 2010 par le SDAGE sur le Bassin Versant du Sud-Ouest Lémanique pour les masses d'eau superficielles :



- 3D16 Poursuivre ou mettre en œuvre un plan de gestion pluriannuel des zones humides.
- 5A04 Rechercher les sources de pollution par les substances dangereuses.
- 5A50 Optimiser ou changer les processus de fabrication pour limiter la pollution, traiter ou améliorer le traitement de la pollution résiduelle.
- 5D01 Réduire les surfaces désherbées et utiliser des techniques alternatives au désherbage chimique en zones agricoles.
- 3C43 Etablir un plan de restauration et de gestion physique du cours d'eau.
- 3A10 Définir des objectifs de quantité (débits, niveaux piézométriques, volumes mobilisables).
- 5F28 Mettre en œuvre une solution de sécurisation de l'approvisionnement.

### 3.1.2 – Le Contrat de rivière du Sud-Ouest Lémanique.

La commune de PERRIGNIER fait partie de la communauté de communes des Collines du Léman qui est l'une des composantes du syndicat mixte des affluents du sud-ouest lémanique (SYMASOL), structure porteuse du contrat de rivière.

Le Redon, le Foron et le Vion sont des rivières importantes du bassin versant en termes de débit, de linéaire ou de superficie.

Le Contrat de rivières a été signé le 19 janvier 2006 et il comprend 5 volets principaux d'objectifs qui sont déclinés en plusieurs thèmes :

- Volet A : Améliorer la qualité de l'eau :
  - A1 – Lutter contre la pollution domestique.
  - A2 – Lutter contre la pollution agricole.
  - A3 – Lutter contre les pollutions urbaines et industrielles.
- Volet B1 : Restaurer, réhabiliter et valoriser les milieux aquatiques :
  - B1.1 - Préserver, restaurer et valoriser les milieux aquatiques.

- -B1.2 - Réhabiliter les potentiels piscicoles et écologiques des milieux aquatiques.

- Volet B2 : Assurer la protection des personnes et des biens face aux risques naturels :

- -B2.1 – Prévenir les risques d'inondation
- -B2.2 – Limiter l'impact des eaux pluviales en zone urbaine
- -B2.3 – Préserver les zones d'expansion des crues

- Volet B3 : Gérer de façon globale la ressource en eau :

- -B3.1 – Mettre en œuvre une gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau.
- -B3.2 – Promouvoir une utilisation rationnelle de la ressource en eau.

- Volet C : Communication, Coordination et Suivi :

- C1 – Sensibiliser la population à la préservation des milieux aquatiques.
- C2 – Assurer la mise en œuvre des actions du contrat en lien avec les outils d'aménagement du territoire du Chablais (PLU, SCOT...).
- -C3 – Définir une stratégie foncière.
- C4 – Mettre en place un programme d'évaluation et de suivi.

Dans le cadre de ce contrat, qui s'est achevé en janvier 2012, divers travaux ont été réalisés ou sont en cours sur les bassins versants couverts.

Sur la commune de PERRIGNIER, plusieurs actions ont été réalisées :

- Aménagements piscicoles sur le Redon en amont de la minoterie ;
- Réhabilitation de la lagune de Cervens en bassins de rétention afin de protéger le hameau de Brécors et l'aval contre les inondations ;
- Création d'un sentier le long du Redon entre le centre de Perrignier (secteur de la Poste) et le stade (aménagé durant l'hiver 2013).

Il existe également un plan de restauration et d'entretien de la végétation des berges sur l'ensemble du territoire du SYMASOL.

De nouvelles actions sont en cours d'élaboration par le SYMASOL, et devraient être connues d'ici la fin de l'été 2013.

### 3.1.3 – Masse d'eau souterraine.

La commune de PERRIGNIER est rattachée à la masse d'eau souterraine désignée au SDAGE 2010-2015 sous la dénomination Formations glaciaires et fluvio-glaciaires Bas-Chablais (Plateau de Gavot, Delta Dranse, Terrasses Thonon).

En 2009, les états quantitatif et chimique de la masse d'eau étaient qualifiés de "bon" avec une tendance à la baisse concernant les mesures de concentrations en polluants liés aux activités humaines

(SOURCE : SDAGE Rhône-Méditerranée 2010-2015).

### 3.2.3 - Zones humides.

La commune de PERRIGNIER compte de nombreuses zones humides dont la description a été faite sous le chapitre "Biodiversité et dynamique écologique".

## 3.2 L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE (AEP).

L'alimentation en eau potable de la commune (AEP) est assurée par le Syndicat Intercommunal des Eaux des Moises (SIEM, créé en 1949), qui a compétence pour la protection, le captage, l'adduction et la distribution d'eau potable (gestion en régie directe).

Le service de distribution d'eau potable est régi par un règlement intérieur.

**L'état de la ressource en eau, du réseau, de la défense incendie, ainsi que les perspectives d'évolution font l'objet d'un plan et d'un rapport explicatif auxquelles on se reportera sous le volet "Eau potable" des annexes sanitaires : pièce N° 5.3.1.**

On précisera que l'alimentation en eau potable ne constitue pas un facteur limitatif du développement de la commune de PERRIGNIER :

- La ressource offerte par les Sources des Moises, de l'Ecole ainsi que du pompage de la Combe à Draillant est à la fois suffisante (pour couvrir les besoins actuels et futurs), et préservée par des arrêtés préfectoraux qui ont instauré des périmètres de protection.
- Le réseau est en bon état ; son dimensionnement est considéré comme suffisant pour couvrir les besoins actuels et futurs de la commune ; aussi, les projets d'aménagement feront ils l'objet d'études ponctuelles pour évaluer la nécessité de changer ou de renforcer certains tronçons de canalisation.
- La ressource en eau est également gérée pour satisfaire les besoins d'approvisionnement en cas d'incendie : sur ce point, la commune bénéficie d'une bonne couverture, avec 68 poteaux d'incendie conformes.



### 3.3 - CONCLUSION.

#### 3.3.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ressources multiples et diversifiées.</li> <li>- Ressources adaptées aux besoins actuels et à venir.</li> <li>- Bonne qualité bactériologique et physico-chimique des eaux distribuées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Source des Écoles chargées en sulfates nécessitant une surveillance permanente et une distribution en mélange avec les eaux des Moises.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable réalisé en 2009.</li> <li>- Bon rendement (&gt;76 %).</li> <li>- Capacités de stockage suffisantes.</li> <li>- Un réseau restructuré ces dernières années, et suffisamment dimensionné.</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne couverture du territoire pour la défense incendie</li> <li>- Tous les poteaux sont conformes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diamètre insuffisant pour une extension après la compostière.</li> </ul>

#### 3.3.2 - Enjeux.

Enjeux
Le développement et le maintien d'un réseau l'alimentation à la mesure du développement urbain et industriel.

## 4 – ASSAINISSEMENT / EAUX PLUVIALES

L'assainissement collectif et non collectif de la commune, ainsi la gestion des eaux pluviales font l'objet de plans et de rapports explicatifs sous les volets "Assainissement collectif et non collectif" et "eaux pluviales des annexes sanitaires : pièce N° 5.3.2 et 5.3.3.

Les éléments ci-dessous figurent à titre de rappel.

### 4.1 - ASSAINISSEMENT COLLECTIF ET NON COLLECTIF.

- Sur PERRIGNIER, les modalités de collecte, transport et de traitement des eaux usées relèvent de la compétence de la Communauté de Communes des Collines du Léman (CCCL).

La politique communautaire en matière d'assainissement sur le territoire communautaire repose sur une logique de protection d'impluvium.

Son objectif consiste, à long terme, à étendre le réseau collectif à toutes les zones urbanisées et identifiées comme urbanisables.

A court et moyen terme, il consiste à créer les réseaux structurants de collecte des eaux usées en respectant les priorités établies au terme de la phase de diagnostic de l'étude préalable au zonage.

Une fois ces zones desservies, en fonction des contraintes budgétaires de la collectivité, le réseau collectif sera étendu également aux zones identifiées comme favorables à l'assainissement autonome.

- le Service Public d'Assainissement Non Collectif (contrôle des installations) relève également de la compétence de la CCCL.

La note des annexes sanitaire expose la situation actuelle et la solution retenue pour l'assainissement collectif, comme pour l'assainissement non collectif.

Elle s'appuie sur :

- Les résultats de sondages réalisés pour l'étude de l'aptitude des sols à l'ANC (campagne de mesures réalisées en 2005 et complétée en 2014).
- La carte d'aptitude des sols à l'infiltration des effluents issus de l'assainissement autonome.
- La carte des réseaux d'assainissement existants et programmés à court terme sur la commune.
- La carte de zonage d'assainissement, délimitant les zones d'assainissement collectif et non collectif sur les zones urbanisées et urbanisables de la commune.

L'ensemble de ces documents fera l'objet d'une nouvelle enquête publique, conformément de l'article L 2224-10 du Code général des collectivités territoriales

## 4.2 - GESTION DES EAUX PLUVIALES.

La commune de PERRIGNIER est dotée d'un schéma directeur des Eaux Pluviales depuis octobre 2010, réalisé par le SYMASOL (Syndicat Mixte des Affluents du Sud-Ouest Lémanique).

Le SYMASOL a été créé pour porter la phase de mise en œuvre du Contrat de rivières du sud-ouest lémanique sur la période 2006-2012.

Ce contrat étant arrivé à échéance début 2012, une étude 3Bilan, évaluation prospectives" a été menée sur 2012-2013 et a mis en avant les améliorations sur les milieux aquatiques mais également les problèmes persistants et les nouveaux enjeux sur le territoire.

La dynamique engagée depuis 2001 se poursuit désormais dans le cadre d'un "Contrat de Territoire milieux aquatiques et terrestres du sud-ouest lémanique" établi pour la période 2014-2019, outil issu du Schéma Départemental des Espaces Naturels Sensibles (SDENS) proposé par le Conseil général de Haute-Savoie.

Ses 83 fiches actions répondent aux 6 principaux objectifs, déclinés en 20 sous-objectifs, assignés à ce contrat, à savoir :

- QUAL – Atteindre et préserver une bonne qualité des eaux superficielles et souterraines.
- RES – Assurer la gestion quantitative de la ressource en eau.
- MIL – Préserver, restaurer et valoriser les milieux aquatiques.
- RISQ - Assurer la gestion des risques naturels pour les biens et personnes.
- COM - Communication, coordination et suivi.
- FOR – Gérer durablement la forêt.

Concernant plus spécifiquement la situation des eaux pluviales sur la commune de PERRIGNIER, elle se caractérise par la présence de deux zones humides d'intérêt hydrologique que sont :

- Le marais des Prés Haut,
- Le marais des Campanules.

Situées en amont des réseaux, ces deux zones humides jouent un rôle "tampon" quant à l'écoulement des eaux pluviales.

De plus, l'étude SYMASOL indique l'existence de deux points de dysfonctionnement sur PERRIGNIER constatés au niveau :

- D'un déversoir d'orage (problème de qualité du ruisseau de la Gurnaz).
- De débordements constatés entre la RD 125 et la RD 903.



## 4.3 - CONCLUSION.

### 4.3.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
<u>ASSAINISSEMENT :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un nouveau zonage de l'assainissement récent, prochainement soumis à enquête publique.</li> <li>- Des contrôles de raccordement systématiques.</li> <li>- Une station d'épuration (STEP) aux normes.</li> <li>- Toutes les installations neuves sont contrôlées systématiquement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'un déversoir d'orages.</li> <li>- Très peu d'installations anciennes conformes.</li> <li>- Sols récepteurs pour partie inaptes à recevoir un système ANC.</li> <li>- Capacité réduite des cours d'eau en tant que milieux récepteurs.</li> </ul>
<u>EAUX PLUVIALES :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un schéma directeur des eaux pluviales réalisé (SYMASOL).</li> <li>- 2 zones humides à rôle fonctionnel dans la gestion des eaux pluviales de la commune :               <ul style="list-style-type: none"> <li>· Marais des Prés Hauts.</li> <li>· Marais des Campanules.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 points de dysfonctionnement identifiés :               <ul style="list-style-type: none"> <li>· Déversoir d'orage/ruisseau de La Gurnaz.</li> <li>· Débordements sur les RD125 et RD903.</li> </ul> </li> <li>- Absence de règlement en matière d'assainissement des eaux pluviales.</li> <li>- Capacité inégale des sols à l'infiltration des eaux de pluie.</li> <li>- Zonage pluvial restant à finaliser et à soumettre à enquête publique.</li> </ul>

### 4.3.2 - Enjeux.

Enjeux
Plus grande performance de l'assainissement non collectif et adaptation aux sols de la commune.
La gestion optimisée des eaux pluviales.

## 5 –SOLS ET SOUS-SOLS

---

### 5.1. ETAT DES LIEUX SUR LA COMMUNE.

La commune de PERRIGNIER ne compte aucun site industriel inscrit :

- à l'inventaire des anciens sites industriels et activités de services (base de données BASIAS),
- à l'inventaire des sites et sols pollués ou potentiellement pollués appelant à une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif (base de données BASOL),
- au registre français des émissions polluantes.

En conséquence, la commune n'est pas concernée par un enjeu de pollution des sols potentielle ou avérée.

### 5.2. CONCLUSION.

#### 5.2.1 - Atouts/Faiblesses.

*Sans objet, aucun enjeu de site ou sol pollué n'étant répertorié sur PERRIGNIER.*

#### 5.2.2 - Enjeu.

*Sans objet, aucun enjeu de site ou sol pollué n'étant répertorié sur PERRIGNIER.*

## 6 – ENERGIE ET GAZ A EFFET DE SERRE (GES)

### 6.1. CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL.

Au niveau mondial, la France adhère à diverses démarches internationales. Elle est notamment signataire du protocole de Kyoto (en 2010, stabilisation des niveaux d'émissions à celui de 1990 pour la France).

Au niveau européen, le paquet énergie-climat, voté le 12 décembre 2008, est un accord européen sur l'énergie, reposant la règle des «3 x 20 en 2020» qui comprend trois grands objectifs énergétiques : Sécurité d'approvisionnement,

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 % par rapport à 1990 (équivalent à 14 % depuis 2005).
- Améliorer l'efficacité énergétique de 20 % (baisse de consommation et amélioration du rendement) avec 9 % d'économie en 9 ans, exemplarité des personnes publiques...
- Porter la part des énergies renouvelables à 20 % en Europe (en France, passer de 10 à 23 %).

En France, "la lutte contre le changement climatique est une priorité de la politique énergétique" (loi de programme du 13 juillet 2005 fixant les orientations de la politique énergétique française).

Cette lutte s'élabore sur le concept du "facteur 4", qui vise à stabiliser la température de la planète. **Il s'agit pour la France de diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 pour passer de 140 millions de tonnes de carbone par an et par habitant, à 38 MT.**

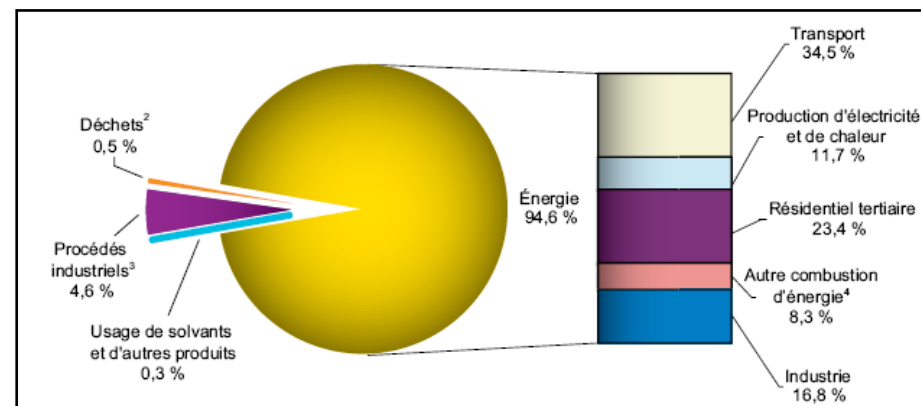
Les interventions ciblent plus particulièrement les secteurs les plus gros consommateurs d'énergies qui voient leurs émissions augmenter ces dernières années : les transports et le résidentiel-tertiaire (voir 0 et Figure 2 ci-dessous).

Les objectifs sont sectoriels :

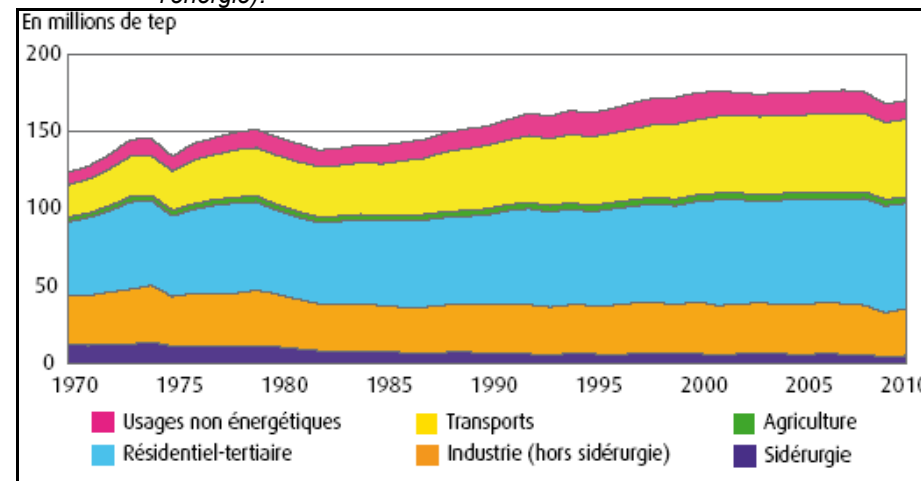
- 38% dans le bâtiment, d'ici 12 ans (2005 - 2017).
- 20% dans les transports, d'ici 12 ans (2005 – 2017).

**Figure 1** Répartition par source des émissions de CO2 en France en 2009 (DOM inclus)

Source : Agence européenne pour l'environnement d'après Citepa, juin 2011.



**Figure 2** Consommation d'énergie finale par secteur (Source SOeS, Bilan de l'énergie).





**Tableau 1** Émissions de CO<sub>2</sub> dues à l'énergie avec correction climatique en France Métropolitaine (en millions de tonnes de CO<sub>2</sub>) -  
Source : SOeS, calcul simplifié à partir du bilan de l'énergie, juin 2009.

Million de tonnes D'équivalent CO <sub>2</sub> (MteqCO <sub>2</sub> )	1970	1980	1990	2000	2005	2006	2007	2008	Écart 2008/1990 (Mt CO <sub>2</sub> )	Variation 2008/1990
Transports (hors soutes)	61	95	122	144	146	147	147	142	+19,8	16%
Résidentiel et tertiaire	117	114	95	98	101	97	95	97	+1,3	1%
Industrie et agriculture	134	124	96	90	84	84	82	80	-15,4	-16%
Centrales électriques	69	106	39	36	38	34	35	33	-5,5	-14%
Autres (branche énergie)	34	31	22	18	17	19	18	20	-1,7	-8%
<b>Total</b>	<b>416</b>	<b>470</b>	<b>374</b>	<b>387</b>	<b>386</b>	<b>380</b>	<b>377</b>	<b>372</b>	<b>-1,5</b>	<b>-0,2</b>

Les lois "Grenelle" insistent en particulier sur la baisse des consommations énergétiques des bâtiments, avec des objectifs ciblés :

- Un seuil de consommation annuel d'énergie primaire limité à 50kWh/m<sup>2</sup> pour les nouvelles constructions à partir de 2012.
- Toute construction neuve à partir de fin 2020 devra présenter une consommation d'énergie primaire inférieure à la quantité d'énergie renouvelable produite dans ces constructions (dont bois-énergie).

En 2010, le Gouvernement a lancé le plan national de lutte contre la précarité énergétique dont l'objectif est de réhabiliter en 8 ans le logement de 300 000 propriétaires modestes.

En effet, en France, près de 3,4 millions de foyers sont en situation de précarité énergétique. Il s'agit de ménages qui consacrent plus de 10% de leurs ressources à payer leurs factures "énergie".

Suite au lancement de ce plan, un fond national d'aide à la rénovation thermique des logements privés (programme "Habiter mieux") a été instauré, et il est géré par l'Agence Nationale de l'Habitat (Anah).

Le montant de la prime dont peuvent bénéficier les propriétaires occupants à revenus modestes des revenus modestes, voire très modestes, est de 1600€ si les travaux permettent de réaliser un gain énergétique d'au moins 25%.

## 6.2. DONNEES LOCALES.

Les données relatives à la distribution et à la consommation des ressources énergétiques spécifiques à la commune de PERRIGNIER ne sont pas connues.

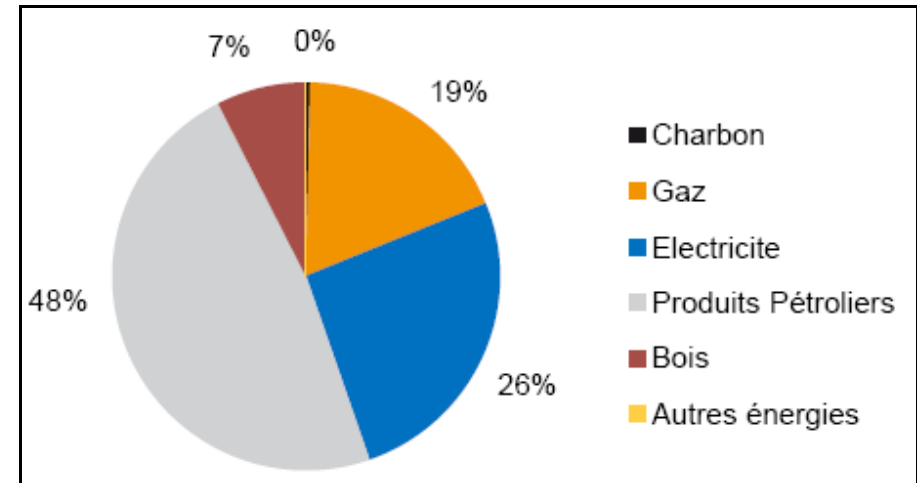
En l'absence de cette information, le thème de l'énergie sera ici développé sous une approche plus globale (échelle départementale) qui met en évidence la nature des enjeux énergétiques à prendre en compte sur la commune et les pistes d'actions possibles à l'échelle d'un PLU.

### 6.2.1 - Consommations énergétiques et gaz à effet de serre.

L'observatoire de l'énergie et des gaz à effet de serre de Rhône-Alpes (OREGES) donne le profil énergétique du département de la Haute-Savoie sur la base d'une analyse réalisée en 2007.

La consommation annuelle départementale, toutes énergies confondues, est établie à environ 1 620 000 tonnes d'équivalent pétrole (tep.), soit près de 10 % de la consommation en Rhône-Alpes.

**Figure 3** Sources d'énergies du département de la Haute-Savoie  
(Source : OREGES – 2007).

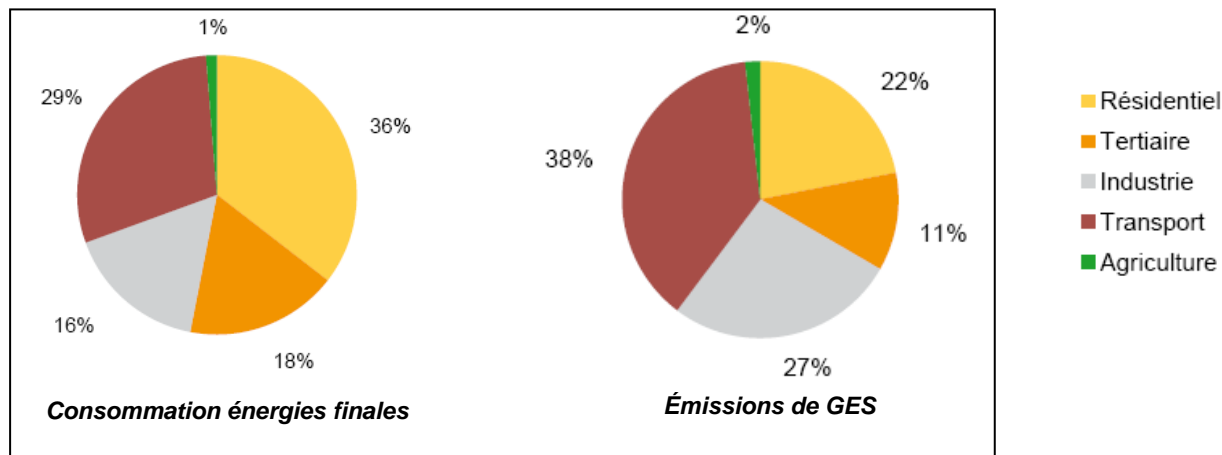


À cette échelle se sont les produits pétroliers les plus consommés, suivis de loin par l'électricité et le gaz (la ressource électrique intègre la production électrique à partir d'énergies primaires renouvelables telles que l'hydraulique ou le solaire photovoltaïque).

Le secteur résidentiel est le premier consommateur d'énergie, mais c'est celui des transports qui est le plus émetteur de gaz à effet de serre, suivi par l'industrie (voir Figure 5 ci-dessous).

En effet, le secteur des transports utilise le pétrole, le plus fort émetteur de GES, comme principale source d'énergie (98 %).

**Figure 4** Répartition par secteur d'activité des consommations d'énergies finales et des émissions de GES d'origine énergétique sur département de la Haute-Savoie (Source : OREGES – 2007).

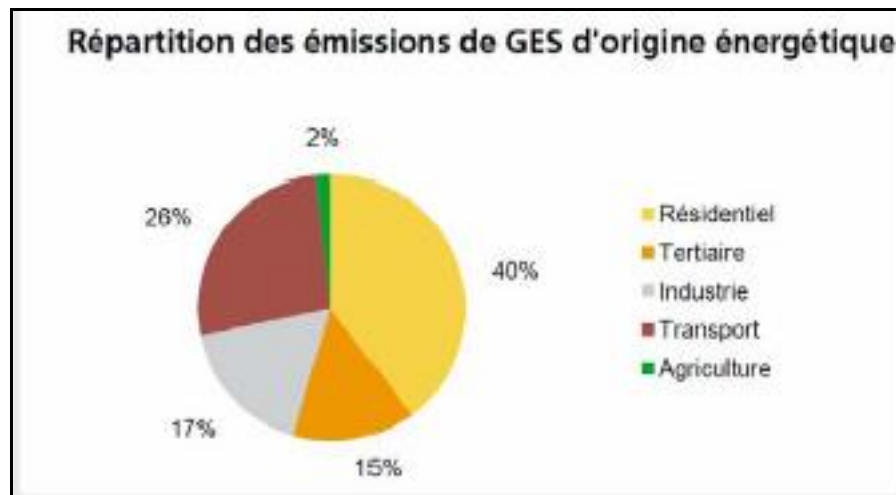


On précisera qu'au niveau départemental, un Plan Climat Patrimoine et Service est en cours d'élaboration par le Conseil Général.



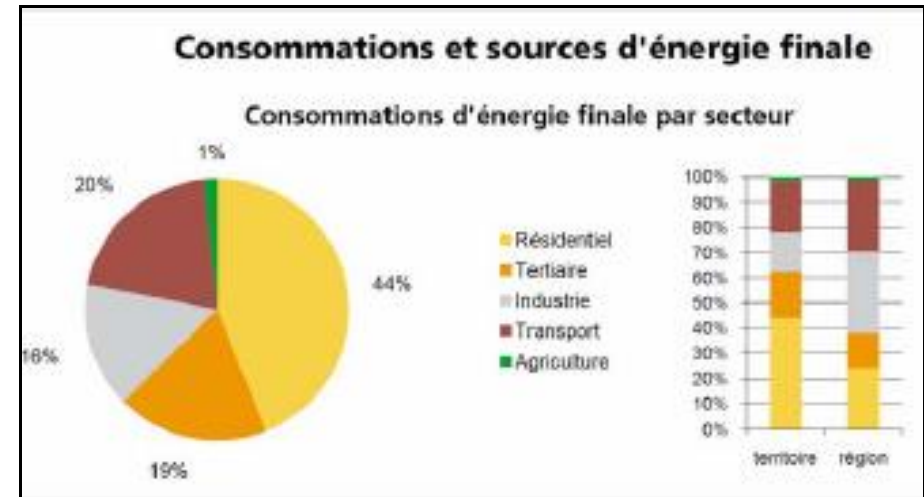
L'attractivité des transports collectifs sur la commune et la mixité des fonctions urbaines (habitat, services, commerces, activité économique) sont donc des éléments stratégiques pour la maîtrise des consommations énergétiques sur la commune et au-delà, à l'échelle intercommunale.

Au niveau du SCOT du Chablais (données 2007), les consommations suivent celles qui ont lieu au niveau départemental, mais les émissions de GES sont différentes : le plus gros émetteur est le secteur résidentiel suivi par le transport puis le tertiaire.



Un fort flux d'échange avec les pôles d'Annemasse et de Genève est constaté. La majorité des déplacements domicile/travail sont internes au territoire du SCOT du Chablais (70 %) et partent sur l'extérieur (27 %), ceci est dû à la faible attractivité de ce territoire pour l'emploi.

L'organisation du territoire du Chablais favorise l'utilisation de la voiture particulière (84 % des déplacements). Mais elle tend tout de même à diminuer dans les secteurs de plus forte densité de population car les modes de transports doux et collectifs se développent.



**Figure 5** Répartition par secteur d'activité des consommations d'énergies finales et des émissions de GES d'origine énergétique sur le SCOT du-Chablais (Source : OREGES – 2007).

Concernant les transports collectifs, la ligne 141 du Conseil Général de Haute-Savoie dessert la commune de Perrignier. Cette ligne relie Evian à Annemasse via Bon-en-Chablais et Thonon-les-bains.

Un réseau de déplacements doux (piétons – cycles) est présent sur la commune. I

### 6.2.2 - Énergies renouvelables.

Il existe plusieurs types d'installations dédiées à l'exploitation des ressources locales :

- L'hydroélectricité : la région Rhône-Alpes fournit à elle seule 25 % de la production nationale d'électricité dont 25,1 % est d'origine hydraulique.
- Le bois énergie : une ressource existante mais difficile d'exploitation : plateforme de dépôt et de broyage dans la vallée du Brevon.
- Des installations du photovoltaïque et du thermique.

Sur PERRIGNIER, une dizaine d'installations d'énergie renouvelable étaient recensées en 2012 par le Centre d'information énergie de Haute-Savoie (Association Prioriterre).

Les installations en question, figurant dans le tableau ci-dessous, sont celles ayant eu droit à des subventions de la Région Rhône-Alpes.

**Tableau 2** Installations d'énergie renouvelable recensées sur PERRIGNIER (liste non exhaustive).

Type d'énergie	Type de site	Année d'installation
Photovoltaïque isolé	Réservoir d'eau	1994
Solaire SSC	Résidence principale	2002
Solaire CESI	Résidence principale	2005
	Résidence principale	2006
	Résidence principale	2006
Bois granulé individuel	Résidence principale	2007
Photovoltaïque raccordé au réseau	Résidence principale	2007
	Résidence principale	2008
Solaire CESI	Résidence principale	2008

SOURCE : Prioriterre (2010).

Solaire SSC = Système Solaire Combiné associant chauffage et eau chaude sanitaire.

Solaire CESI = Chauffe-Eau Solaire Individuel.

On relèvera également, qu'une étude récente du Conseil Général a permis d'identifier le secteur "Allinges / Thonon-les-Bains", comme un gisement potentiel de déchets organiques agricoles valorisables sous forme d'énergie (électricité et chaleur) via le procédé de méthanisation.

Selon la nature des déchets organiques considérés, l'étude indique que la valorisation de ce gisement nécessiterait un nombre d'installations de traitement pouvant être compris entre 1 et 3.

### 6.3. CONCLUSION.

#### 6.3.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
Au niveau départemental : un Plan Climat Patrimoine et Service en cours d'élaboration.	Absence de données à l'échelle communale (à l'échelle du Chablais : le résidentiel apparaît comme la principale source émettrice de GES).
Un gisement de déchets organiques d'origine agricole, valorisable en méthanisation.	Encore peu d'installations d'énergies renouvelables présentes sur le territoire communal.
Des installations d'énergies renouvelables qui se développent.	Pas de politique communale, ni communautaire, en matière de maîtrise de l'énergie et de développement des énergies renouvelables.

#### 6.3.2 - Enjeux.

Enjeux
Le développement de formes urbaines et architecturales économes en énergies.
La valorisation énergétique des déchets organiques (en lien avec les enjeux de valorisation des déchets).
La réduction des émissions de gaz à effet de serre, principalement issus des déplacements automobiles et du chauffage

## 7 – DECHETS

### 7.1 - LE CADRE REGLEMENTAIRE.

#### 7.1.1 – Les lois de "Grenelle".

Les lois "Grenelle I et II" et le décret d'application du 11/07/2011, définissent de nouveaux objectifs ambitieux en matière de gestion des déchets :

- Limitation des capacités d'incinération et d'enfouissement dans le PDPGDND à moins de 60 % des Déchets Non Dangereux (DND).
- Réduction de 7 % des quantités d'Ordures Ménagères et Assimilées (OMA) collectées.
- Augmentation de la part de valorisation matière et organique pour atteindre un taux minimum de 45 % des Déchets Ménagers et Assimilés (DMA) d'ici 2015.
- Obligation de valorisation biologique des biodéchets pour les gros producteurs (restauration collective, commerces alimentaires, ...) - arrêté du 12/07/2011.

#### 7.1.2 – Le Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (Pdedma) :

Le Pdedma de 2005 (annulé par décision de justice) a été remplacé en 2013 par un projet de Plan Départemental de Prévention et de Gestion des Déchets Non Dangereux (PDPGDND) pour la Haute-Savoie.

Les objectifs en sont :

- La réduction à la source d'ordures ménagères et assimilées de 7 % par habitant d'ici 2015.
- La valorisation de la matière: augmentation du recyclage (tri sélectif) et valorisation organique des biodéchets (recyclage).
- La réduction des volumes de déchets à stocker et à incinérer (60% maximum des déchets produits sur le territoire peuvent être traités par incinération).

#### 7.1.3 – Le Plan départemental de prévention et de gestion des déchets du B.T.P. de Haute-Savoie :

Le plan de gestion des déchets du B.T.P. de la Haute-Savoie a été approuvé le 21 juin 2004 ; il est en cours de révision et devrait être approuvé dans le courant de l'année 2015. Ce plan demande aux collectivités de prévoir des installations de stockage des déchets inertes et définir une organisation de collecte sélective et de valorisation matière des déchets.

Les choix de la commune doivent être cohérents et compatibles avec ces plans départementaux.

### 7.2 - LES COMPETENCES.

Depuis le 1er janvier 2004, la Communauté de Communes des Collines du Léman (CCCL) est titulaire de la compétence "Collecte et traitement des ordures ménagères" sur les sept communes composant la CCCL : Allinges, Armoy, Cervens, Drailant, Orcier, Le Lyaud, et Perrignier.

Le fonctionnement du service de gestion et de prévention des déchets est régi par le règlement de collecte des déchets ménagers et assimilés de la CCCL, adopté par délibération du Conseil communautaire. Ce règlement a pour objet de définir les conditions d'accès des usagers au service public de collecte des déchets ménagers et assimilés ainsi que de fixer les modalités de gestion, de conditionnement et de présentation de ces déchets ménagers et assimilés.

#### La gestion des déchets fait l'objet d'un rapport explicatif sous le volet "déchets ménagers" : pièce N° 5.3.4, auquel on se reportera.

Y sont abordés dans le détail :

- La collecte et traitement des ordures ménagères.
- La collecte sélective.
- La déchetterie intercommunale (sise à Allinges).
- Les déchets des professionnels.
- Les actions de communication menées par la CCCL.



## 7.3 - CONCLUSION.

### 7.3.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
Ratio par kg/hab/an d'OM très faible sur le territoire.	Unité d'incinération de Thonon-les-Bains à saturation. Compostage individuel encore peu développé.
Excellente qualité du geste de tri (faible taux de refus).	-
Très bonne fréquentation. Accueil de qualité.	Coûts de fonctionnement très élevés.
Redevance spéciale pour les déchets professionnels, en place depuis 2006.	Difficulté à faire appliquer la tarification en déchetterie pour les déchets professionnels.
Filières DASRI et DEEE en place.	Problématique du devenir des déchets inertes : pas de site défini à l'échelle communautaire.

### 7.3.2 - Enjeux / Orientations.

Enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La réduction des déchets à la source (objectif national).</li> <li>- Le développement de la filière de gestion de déchets inertes.</li> <li>- Une réflexion communautaire amorcée, mais à finaliser et à concrétiser, sur la mise en place d'une filière de traitement des déchets inertes.</li> </ul>

## 8 – RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

### 8.1. LES RISQUES NATURELS.

La commune des PERRIGNIER n'est pas située dans le périmètre d'un PPRn<sup>1</sup>. Toutefois :

Météorologie, topographie géologie, hydrologie : des conditions naturelles conjuguées, qui sont la source de différents types de phénomènes naturels, identifiés dans un document d'information préventive (ex. DCS), et sa carte des aléas, notifiés à la commune le 17 novembre 2004.

L'Atlas départemental des risques majeurs de la Haute-Savoie précise que la commune est exposée aux risques suivants :

- Mouvements de terrain.
- Inondation.
- Séismes de type 4 " risque moyen".

Concernant le risque "Mouvements de terrain", le dossier d'information préventive précise que le territoire communal est exposé aux risques :

- d'instabilité de berges (ruisseau entre les Noyers et les Saultries, en aval de la source captée).
- de glissement de terrain (secteurs "route allant aux Fleuries", "Les Campanules", "Route allant au Noyer", "sous l'Eglise du chef-lieu", "Les Noyers", "à l'extrémité Sud de la Maladière", "Versant sous le Mas").
- et de chutes de blocs (secteur de "La Grotte aux loups").

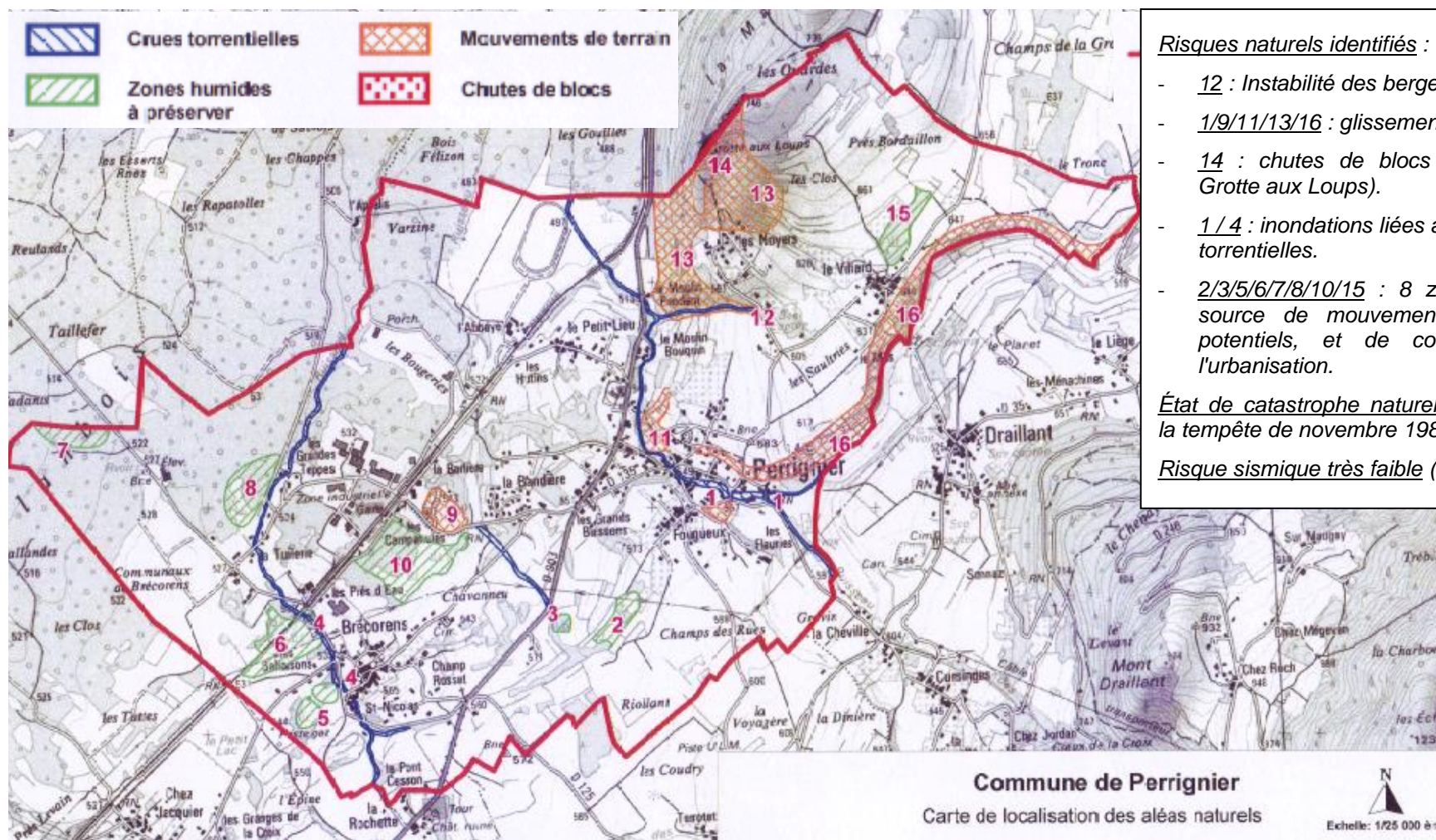
Concernant le risque d'inondation, les secteurs suivants de la commune sont exposés :

Au risque de crues torrentielles au niveau du ruisseau des Moises et des Battoirs, à l'entrée Est de PERRIGNIER ainsi que du ruisseau de la Gurnaz, Brécorens

- Au risque de mouvement de terrain dû à la présence de zones humides sur les secteurs suivants
  - "Chemin partant du Fougueux, au niveau des Champs des rues",
  - "RD903, direction Bons-en-Chablais, après les Grands Buissons, au niveau du ruisseau",
  - "Au Sud-Ouest de Brécorens",
  - "Les Ballaisons, de part et d'autre de la voie ferrée",
  - "Forêt de Planbois, en limite communale Nord-Ouest",
  - "Au Nord de la Tuilerie",
  - "Les Campanules",
  - "Le Villard, chemin allant au Clos".

En dernier lieu, la commune a été touchée en 1982, par une forte tempête qui a donné lieu à la reconnaissance d'un état de catastrophe naturelle par arrêté du 18/11/1982 paru au Journal Officiel du 19/11/1982.

<sup>1</sup> PPRn : Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles.

Risques naturels identifiés :

- 12 : Instabilité des berges du ruisseau.
- 1/9/11/13/16 : glissements de terrain.
- 14 : chutes de blocs (falaise de la Grotte aux Loups).
- 1/4 : inondations liées aux crues torrentielles.
- 2/3/5/6/7/8/10/15 : 8 zones humides, source de mouvements de terrains potentiels, et de contraintes pour l'urbanisation.

État de catastrophe naturelle consécutif à la tempête de novembre 1982.

Risque sismique très faible (zone "1a").







## 8.2. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES (ET AUTRES NUISANCES).

La commune de PERRIGNIER n'est pas située dans le périmètre d'un PPRt<sup>1</sup>. Toutefois, divers phénomènes, divers usages ou certaines installations, sont susceptibles d'exposer l'homme, ou les milieux naturels, à des nuisances. Les risques avérés sont assortis de certaines servitudes et contraintes réglementaires.

- Risque d'exposition au plomb, des immeubles d'habitation construits avant 1948 (Décret du 26 avril 2006).
- Risques liés aux activités de 4 établissements installés sur la commune, et répertoriés au titre des Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) soumises à autorisation. DURR recyclage, FERA SARL enrobage, Compostière de Savoie, PROMEDIF traitement de surface).

Une exploitation d'élevage est soumise à déclaration (Décret du 10 août 2005 sur les installations classées d'élevages).

- Risque d'exposition au bruit des infrastructures de transports terrestres, et en l'occurrence, de la RD 903, classée "axe bruyant". (Arrêté préfectoral du 20 octobre 2011 : contraintes d'isolement acoustique des bâtiments sur 30 m. de part et d'autre de la voie).
- Risques d'accidents liés au transport de matières dangereuses (gaz combustibles, hydrocarbures liquides ou liquéfiés, produits chimiques) (Source : Prim.net, 2010), par voie routière, ferroviaire, et surtout par la canalisation de gaz à haute pression, qui présentent des risques importants en cas de rupture (incendie, explosion). Des zones de dangers (significatifs, graves ou très graves pour la vie humaine) sont associées à cette canalisation de gaz. ➔

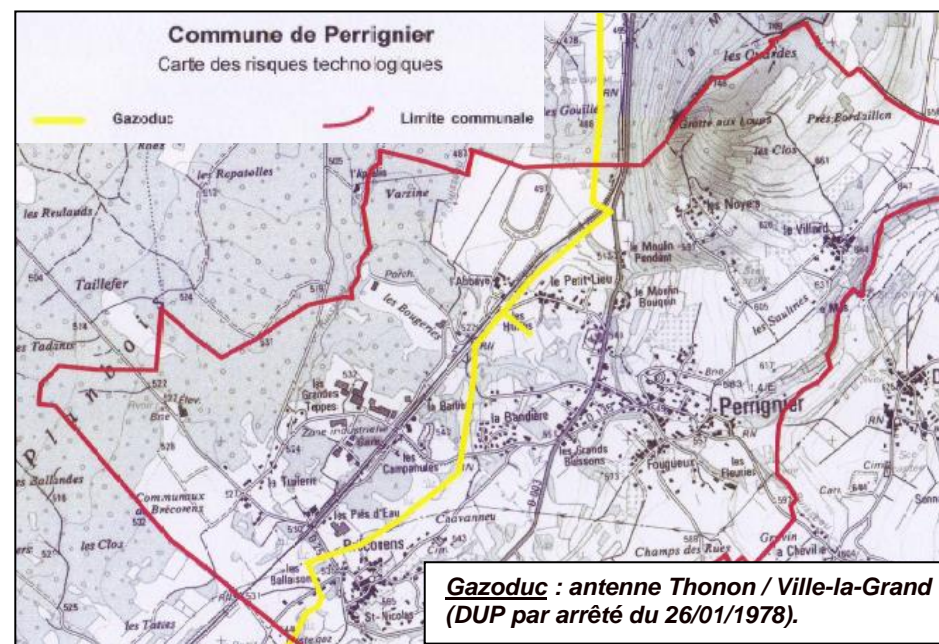
Canalisation	DN	PMS (bar)	(1) Zone de dangers très graves Distance (m)	(1) Zone de dangers graves Distance (m)	(1) Zone de dangers significatifs Distance (m)
ANTENNE DE THONON LES BAINS	200	67,7	35	55	70
Poste					
PERRIGNIER DP			25	25	25

(1) Zones de dangers définies dans la circulaire 2006-55 ou BSEI n°06-254

- Risques de dégradation de la qualité de l'air :
  - Par différents polluants, et notamment l'ozone.
  - Par certaines activités du Chablais, dont l'usine d'incinération de Thonon.

Des perspectives peu favorables à une amélioration de la qualité de l'air, sous l'effet du développement économique et urbain du Chablais, et de l'accroissement des déplacements automobiles.

- Risque (supposé) d'exposition aux ondes (une antenne-relais de téléphonie mobile est présente sur la commune), qui fait l'objet d'un débat national ("Grenelle" sur les radiofréquences, la santé et l'environnement, ouvert en avril 2009).



<sup>1</sup> PPRt : Plan de Prévention des Risques technologiques.

### 8.3. CONCLUSION.

#### 8.3.1 - Atouts/Faiblesses.

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Risques naturels de la Commune répertoriés et cartographiés.</li> <li>- Rôle des zones humides dans la régulation des crues identifié et répertorié.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Zone à risque sismique réévalué : risque moyen (zone 4).</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Autre risques ou nuisances connus et porteurs de règles ou servitudes spéciales déjà prises en compte dans le PLU.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Risques d'accidents liés au transport de matières dangereuses (incendie, explosion, rejet de gaz toxiques), par voie routière, ferroviaire, ainsi que par la canalisation de gaz.</li> <li>- Risque d'exposition au plomb, des immeubles d'habitation construits avant 1948.</li> <li>- Risques liés aux activités de 4 établissements répertoriés au titre des Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) soumises à autorisation (+une exploitation d'élevage soumise à déclaration).</li> <li>- Risque d'exposition au bruit des infrastructures de transports terrestres, et en l'occurrence, de la RD 903, classée "axe bruyant" de catégorie 3.</li> </ul>

#### 8.3.2 - Enjeux.

Enjeux
La préservation de la fonctionnalité hydraulique des zones humides.
La valorisation des biodéchets, pour participer aux marges de progrès imposées par les lois de Grenelle.
<p><u>Globalement</u> : respect des principes de précaution, d'action préventive, voire de correction, impliquant notamment de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre en compte les effets aggravants des modifications de l'occupation des sols (effets sur les aléas naturels et sur les ressources : sols, air, eau) ;</li> <li>- et en particulier : Préserver la fonctionnalité hydraulique des zones humides.</li> <li>- Améliorer la connaissance des risques naturels (plus précise et plus ciblée sur certains secteurs).</li> <li>- Surveiller, limiter, voire réduire "à la source", les risques, les rejets et les nuisances.</li> <li>- Maîtriser et conditionner, voire interdire, l'urbanisation dans les zones exposées à des risques ou à des nuisances sur la sécurité ou la santé humaine.</li> </ul>